



**École Nationale de la Statistique et de l'Administration
Économique**

Mémoire de statistique descriptive univariée avec SAS

L'ÉDUCATION

Étude de l'éducation des filles en France

Encadrante :

Jeanne Astier

Mémoire de :

Antony Albergne, Amrei Ly Tin et Madeleine Déchelette

Année scolaire :

2023-2024

Sommaire

Introduction.....	3
1. L'éducation des filles en France.....	4
A. Un niveau d'éducation élevé qui reflète la volonté de démocratisation de l'enseignement des autorités publiques.....	5
A.1. Le niveau d'éducation des filles apparaît plus élevé que celui des garçons :.....	5
A.2. Quelle différence au niveau de la durée des études ?.....	6
B. Vers quelles filières les filles s'orientent-elles ?.....	8
C. Quelle place pour la France parmi les pays européens ?.....	9
2. L'influence du cadre familial sur le niveau d'étude et l'orientation scolaire des filles	10
A. L'influence du niveau d'éducation des parents sur l'éducation des filles.....	11
B. L'influence de la profession des parents sur l'éducation des filles.....	14
C. La relation entre le choix du conjoint et l'éducation des filles.....	15
3. Des choix d'orientation scolaire qui renforcent les inégalités de genre dans l'accès à l'emploi... 16	
A. Des choix d'orientation scolaire qui renforcent les inégalités hommes-femmes.....	17
A.1. Des choix différenciés qui conduisent à des métiers genrés.....	17
A.2. Des disparités salariales entre les hommes et les femmes.....	18
B. Un accès à l'emploi différencié selon le genre.....	21
B.1. Des difficultés à s'insérer sur le marché du travail.....	21
B.1.1. Accéder à l'emploi par l'emploi à durée limitée.....	22
B1.2. Le temps partiel subi chez les femmes.....	22
B.2. Les femmes sont-elles surqualifiées ?.....	24
C. Analyse de la satisfaction exprimée des femmes sur leur vie en fonction de leur niveau d'éducation et de leurs choix professionnels.....	27

Introduction

En 1924, le décret Léon Bérard harmonise les programmes scolaires entre filles et garçons : désormais, les filles ont la possibilité de passer le baccalauréat et d'accéder aux études supérieures. Alors qu'auparavant l'éducation des filles visait à les préparer à leur rôle matrimonial en leur enseignant la littérature, la couture, des leçons de morale, etc., 1924 marque une étape dans l'acquisition progressive de droits éducatifs et d'une éducation égale à celle des garçons. Aujourd'hui, les politiques de démocratisation de l'enseignement scolaire ont permis aux filles d'accéder à un même niveau d'éducation que les garçons : le taux de scolarisation au lycée des filles est de plus de 95%.

Pour la sociologie, l'éducation et le diplôme qu'elle délivre sont des outils pour les individus qui permettent une mobilité sociale ascendante : dans le cas des filles, l'éducation serait donc un moyen pour elles de s'élever socialement et acquérir une reconnaissance et un statut social. En économie d'autre part, l'éducation constitue pour l'agent un moyen d'acquérir du capital humain tel qu'il a été défini par Gary Becker : il s'agit de l'ensemble des compétences et connaissances accumulées par l'individu et valorisables sur le marché du travail. Pour les femmes, l'éducation apparaît ainsi comme un outil pour sortir de la pauvreté et un enjeu clé dans le gain d'une indépendance financière et sociale. L'importance de l'éducation des femmes est d'ailleurs mis en avant par les objectifs du millénaire pour le développement de l'Organisation des Nations Unies : le quatrième, « Accès à une éducation de qualité » et le cinquième, « Égalité des genres », témoignent de l'ampleur de l'enjeu d'une éducation de qualité pour les femmes dans la lutte contre les inégalités entre hommes et femmes.

Néanmoins, si l'objectif affiché du gouvernement est de réduire les inégalités hommes-femmes, notamment par l'éducation, force est de constater que celles-ci sont toujours d'actualité en France: aujourd'hui, l'écart de salaire entre homme et femme reste de 26%. Dès lors, on pourra s'interroger sur les déterminants de l'éducation des femmes avant de se demander en quoi leur orientation scolaire engendre et renforce les inégalités hommes-femmes dans la sphère socio-économique.

Il s'agira dans un premier temps de s'intéresser à l'éducation des femmes en France (I) avant d'aborder l'influence du cadre familial sur le niveau d'étude et l'orientation scolaire des filles (II). Finalement, on verra dans quelle mesure les choix d'orientation scolaire des filles renforcent les inégalités de genre dans l'accès à l'emploi et dans la sphère socio-économique (III).

Chapitre 1

L'éducation des filles en France

Avant d'analyser les variables ayant une influence sur les parcours scolaires des filles ou l'impact de ces parcours scolaires sur leur vie personnelle et professionnelle, il semble pertinent d'aborder l'état actuel de l'éducation des filles en France. À quel point les filles sont-elles éduquées par rapport aux garçons ? Vers quelles filières les filles s'orientent-elles ? Comment se situe la France par rapport à l'Union Européenne ? Ces réponses apportent un éclairage judicieux à la question des inégalités entre hommes et femmes aujourd'hui.

A. Un niveau d'éducation élevé qui reflète la volonté de démocratisation de l'enseignement des autorités publiques

A.1. Le niveau d'éducation des filles apparaît plus élevé que celui des garçons :

Aujourd'hui, les indicateurs des rapports du ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse penchent tous vers l'idée d'une très nette amélioration de l'éducation des filles, amélioration allant jusqu'à dépasser les statistiques relatives aux garçons : ainsi, en 2020 par exemple, le taux de scolarisation des filles à 18 ans est de 80,5% alors qu'il n'est que de 78% pour les garçons. De même, l'espérance de scolarisation à deux ans des filles est de 18,8 années alors qu'elle est de 18,3 années pour un garçon : il semble ainsi que les filles poursuivent des études plus longues que les garçons. Néanmoins, avant de s'intéresser à la durée de scolarisation, il semble pertinent d'étudier le niveau d'éducation des filles. On définit ici le niveau d'éducation des filles par un classement allant d'un faible niveau d'étude (moins de dix ans d'études) à un très bon niveau d'études (plus de dix-huit ans d'études). Ce classement permet d'établir que comparativement aux garçons, le pourcentage de filles ayant un bon ou très bon niveau d'étude est plus important : 29,46% des filles ont un bon ou très bon niveau tandis que cela représente seulement 28,49% des garçons. Néanmoins, on voit que l'écart entre filles et garçons se situe aux deux extrémités du classement : alors qu'il est vrai que les filles ont un « meilleur » niveau d'études, elles sont aussi plus à avoir un faible niveau d'études (31,12% contre 25,65% pour les garçons, soit un écart de près de 5,5 points de pourcentage). Ces données sont confirmées par le rapport du ministère de l'Education Nationale « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur » (2020). Le rapport indique ainsi que les filles sont moins souvent en retard

scolaire que les garçons, et ce quel que soit le milieu d'origine : les filles présentent par exemple de meilleurs taux de réussite aux examens que les garçons. Ainsi, tous bacs confondus en 2018, 91% des filles ont obtenu leur bac contre 86% des garçons, et parmi ceux ayant obtenu leurs bacs, les filles sont plus représentées parmi les titulaires de la mention « bien » ou « très bien ».

Niveau d'étude des filles en France en 2012

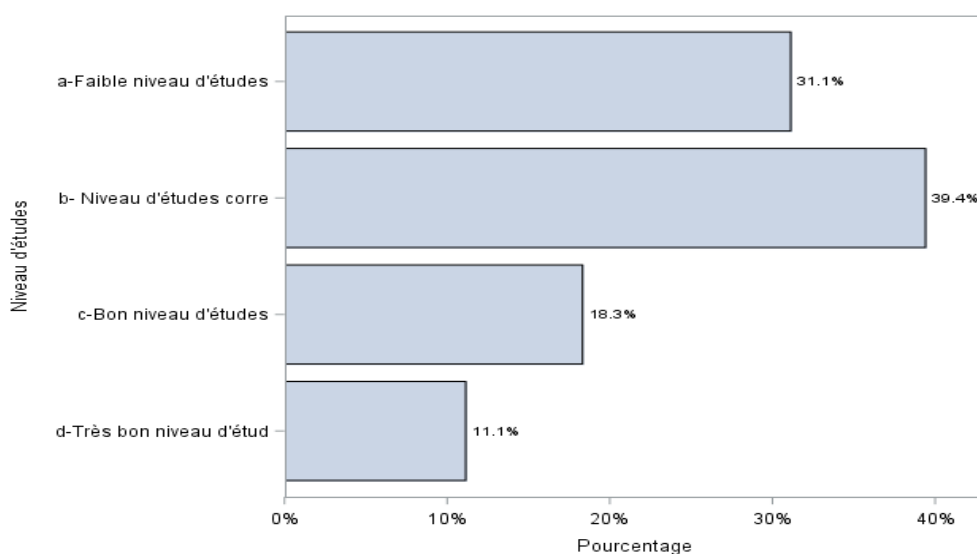


FIGURE 1.1 – Niveau d'étude des filles en France en 2012

Lecture : en 2012, 11,14% des répondants féminins ont un très bon niveau d'études (dépassant 18 ans d'études).

Niveau d'étude des garçons en France en 2012

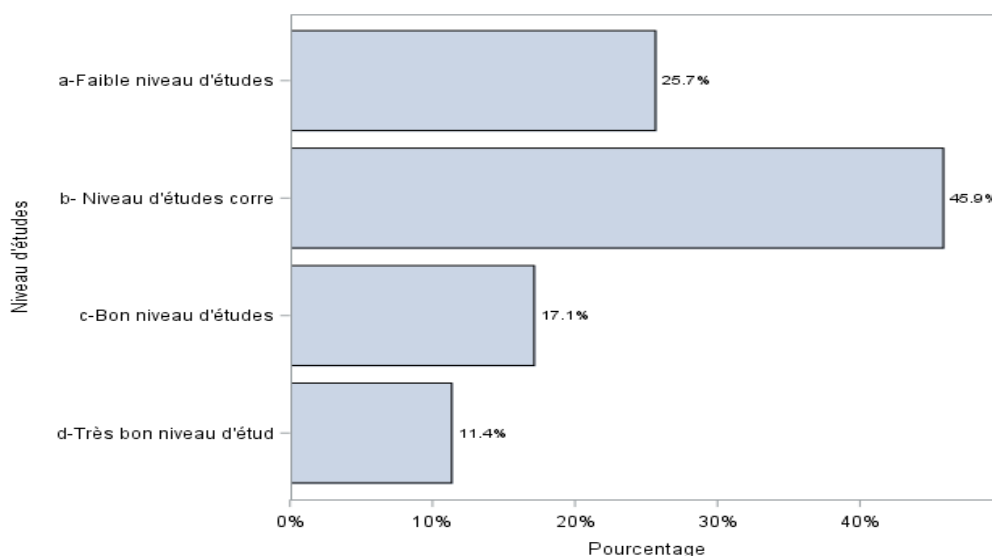


FIGURE 1.2 – Niveau d'étude des garçons en France en 2012

Lecture : en 2012, 45,86% des répondants masculins ont un niveau correct d'études (entre 10 et 14 années).

A.2. Quelle différence au niveau de la durée des études ?

Lorsque l'on analyse la distribution du nombre d'années d'études en France, on observe une médiane qui se situe autour de douze années d'études (soit la classe de troisième environ). Néanmoins, qu'en est-il lorsque l'on trie cette variable en fonction du genre ? On a vu que le niveau d'études des filles est « meilleur » que les garçons dans le sens où elles sont plus nombreuses en termes de pourcentage à poursuivre de bonnes ou de très bonnes études, mais qu'en est-il lorsque l'on regarde la médiane ? Où se situent les filles par rapport aux garçons ? Si l'on étudie la médiane, celle-ci est la même pour les filles et pour les garçons : elle se situe à douze années d'études. En revanche, il est intéressant de mentionner la différence entre filles et garçons lorsque l'on s'intéresse au premier et au troisième quartile. Lorsque l'on observe le premier quartile, on voit qu'il se situe à 10 ans pour les filles et 9 ans pour les garçons : les 25% des filles ayant fait le moins d'années d'études en ont fait plus que les garçons. De même, on note que le troisième quartile est plus élevé chez les filles que chez les garçons : il est de 15 années d'études pour les filles et de 14 années pour les garçons. Ainsi, les données de 2012 révèlent que les filles font globalement plus d'années d'études que les garçons : cela reste cohérent avec les études mises en avant par la sociologie de l'éducation, l'Insee et le ministère de l'Education Nationale.

Quantiles pondérés	
Niveau	Quantile
100Max 100%	29
99%	22
95%	19
90%	18
75% Q3	15
50% Médiane	12
25% Q1	10
10%	8
5%	6
1%	4
0% Min	0

FIGURE 1.3 – Statistiques relatives au nombre d'années d'étude des filles en France en 2012.

Quantiles pondérés	
Niveau	Quantile
100Max 100%	30
99%	21
95%	18
90%	17
75% Q3	14
50% Médiane	12
25% Q1	9
10%	7
5%	6
1%	2
0% Min	0

FIGURE 1.4 – Statistiques relatives au nombre d'années d'étude des garçons en France en 2012.

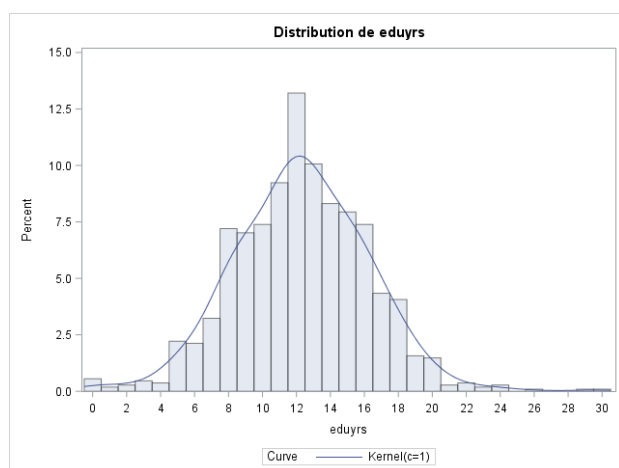


FIGURE 1.5 – Répartition du nombre d'années d'étude des filles en France en 2012.

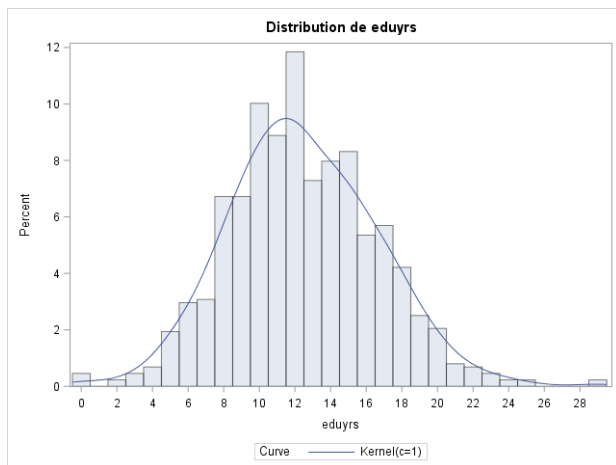


FIGURE 1.6 – Répartition du nombre d’années d’étude des garçons en France en 2012.

Sources : données de l’ESS 2012.

B. Vers quelles filières les filles s’orientent-elles ?

Lorsque l’on analyse l’éducation des filles en France, il est pertinent de s’intéresser aux données quantitatives (telles que la durée des études des filles par rapport aux garçons) mais aussi qualitatives : quels sont les choix d’orientation scolaire des filles ? Quelles filières sont privilégiées par ces dernières ? Existe-t-il une division genrée du système scolaire ? Pour répondre à ces questions, nous diviserons ici l’analyse en deux paliers : d’abord les choix d’orientation scolaire en fin de collège (entre voie générale ou technologique ou lycée professionnel) puis le choix post-bac pour ceux ayant suivi une filière générale et technologique (en revenant aux choix de spécialités).

En ce qui concerne le choix d’orientation scolaire en fin de collège, les études du ministère de l’Education nationale et de l’Insee révèlent qu’à chaque palier d’orientation important, des différences apparaissent entre filles et garçons. Les résultats scolaires conditionnent les orientations choisies en troisième : comme les filles présentent de meilleurs résultats, elles s’orientent plus vers des filières générales ou technologiques (71% des filles s’orientent vers une seconde générale et technologique contre 58% des garçons en 2020¹). Dans les filières professionnelles, les choix révèlent une division genrée de l’éducation : les filles s’orientent presque exclusivement vers les spécialités tertiaires alors que les garçons vers des sections industrielles.

De même, dans les lycées généraux et technologiques, les choix de spécialités révèlent un choix genré : les filles font plus de choix d’enseignement littéraires et les garçons d’enseignements scientifiques ou technologiques. Ces tendances se renforcent après le bac : peu de filles sont diplômées d’ingénieur, alors qu’elles sont nombreuses dans les études de sciences humaines ou parmi les diplômées de la santé. Lorsque l’on analyse les données ci-dessous, on voit effectivement que la

¹ Rapport du ministère de l’Education Nationale et de la Jeunesse.

proportion de femmes ingénieures (ayant donc suivi des études d'ingénieurs) est 7 fois moins importante que les hommes. En revanche, lorsqu'on s'intéresse aux métiers de l'éducation primaire et secondaire, on voit très clairement que c'est un métier largement féminisé.

Part des hommes et des femmes dans les métiers d'ingénieur et de l'éducation en France en 2012

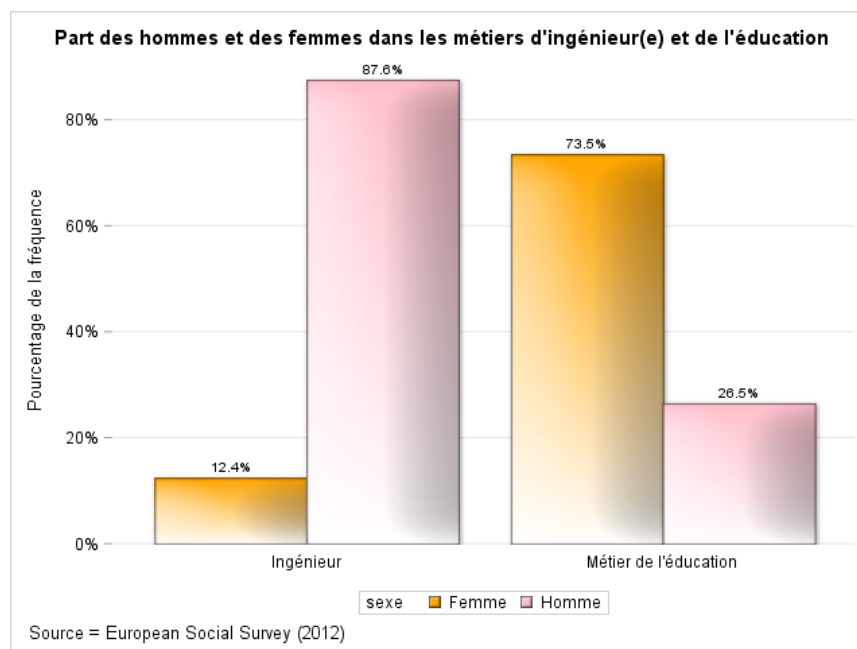


FIGURE 1.7 – Part des hommes et des femmes dans les métiers d'ingénieur et de l'éducation en France en 2012
Lecture : en 2012, 12,4% des ingénieurs sont des femmes..

Cette différence entre filles et garçons dans l'éducation est analysée par Christian Baudelot et Roger Establet dans leur ouvrage *Allez les filles !* publié en 1992. Ils expliquent que si le succès scolaire des filles est réel par rapport aux garçons, cette bonne réussite se fait sans remise en cause de la hiérarchie des genres : aujourd'hui, les femmes sont plus diplômées et pourtant moins bien rémunérées, car elles s'orientent vers des filières peu valorisées sur le marché du travail. Cette question sera analysée plus en profondeur dans le chapitre 3 (Des choix d'orientation scolaire qui renforcent les inégalités hommes-femmes dans l'accès à l'emploi).

C. Quelle place pour la France parmi les pays européens ?

Comment l'éducation des filles en France se situe-t-elle par rapport aux pays européens ? Il est vrai que les médias mettent souvent l'accent sur la faiblesse du système scolaire français par rapport à ceux des pays nordiques ou asiatiques, et que les résultats des tests PISA laissent penser à une dégradation de l'éducation en France. Néanmoins, en ce qui concerne l'éducation des filles, il apparaît que la France se situe juste dans la moyenne européenne lorsque l'on compare la répartition des années d'études des filles en Europe et en France. Le graphique ci-dessous montre ainsi que la médiane du nombre d'années d'études pour les filles en Europe est de 12 ans, résultat qui se rapproche de celui trouvé pour les filles en France.

Répartition du nombre d'années d'étude des filles en Europe en 2012

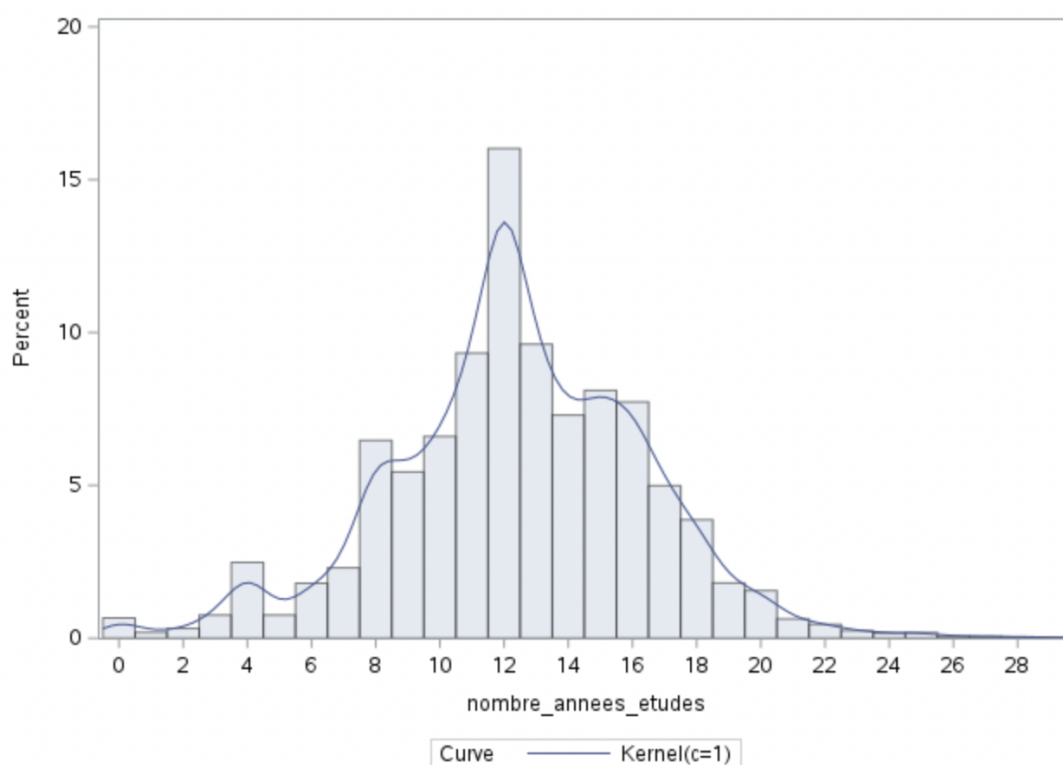


FIGURE 1.8 – Répartition du nombre d'années d'étude des filles en Europe en 2012
Source : données de l'ESS 2012.

Chapitre 2

L'influence du cadre familial sur le niveau d'étude et l'orientation scolaire des filles

Nous avons vu dans le premier chapitre que les efforts des pouvoirs publics pour démocratiser l'enseignement et permettre aux filles de faire plus d'études ont porté leurs fruits. Les données que l'on a analysé semblent témoigner d'un niveau d'éducation plus élevé des filles par rapport aux garçons. Il apparaît dès lors pertinent de se pencher sur les déterminants de l'éducation des filles afin d'expliquer ce haut niveau d'éducation. Dans le cadre de ce chapitre, nous nous focaliserons précisément sur l'impact de l'environnement social proche sur l'éducation de l'individu. Le niveau d'études, la situation professionnelle des parents ou même le choix du conjoint ont-ils un impact sur l'éducation des enfants ? Cet impact est-il différencié en fonction du genre ?

A.L'influence du niveau d'éducation des parents sur l'éducation des filles

La réussite scolaire des enfants, notamment pendant les premières années de leur vie, est conditionnée par l'implication des parents dans leur éducation. Cette idée est étayée par les travaux de Pierre Bourdieu : ses analyses dévoilent ainsi la corrélation entre l'implication parentale et le milieu social de l'enfant. Bourdieu avance la théorie de la reproduction sociale, soulignant que les ressources culturelles, sociales et économiques des familles jouent un rôle crucial dans la réussite scolaire. Les enfants issus de milieux favorisés bénéficient d'un capital culturel plus élevé et d'un soutien parental plus conséquent dans leurs études, tandis que ceux issus de milieux défavorisés peuvent être désavantagés à cet égard.

Ainsi, le niveau d'éducation des parents étant un déterminant essentiel du milieu social dans lequel a grandi l'enfant, il est pertinent d'observer la corrélation entre le niveau d'études des parents et le niveau d'études de l'enfant pour confirmer le lien de causalité théorisé par Bourdieu. En s'intéressant aux données empiriques, on observe effectivement que les enfants avec des parents ayant un très bon niveau d'études ont plus de chances d'avoir eux-mêmes un niveau d'études très élevé. En 2012, 32,9% des personnes interrogées ayant un bac+5 ou plus ont un père avec un bac+5 alors que cela représente seulement 5% de ceux avec un niveau d'études correct. Inversement, 70,2% des personnes ayant un faible niveau d'études ont un père avec un faible niveau d'études contre seulement 37,7% pour ceux

ayant un très bon niveau d'études. Les conclusions sont similaires lorsque l'on s'intéresse aux mères, si on prend en compte qu'il y a proportionnellement moins de femmes ayant un très bon voire même un bon niveau d'études.

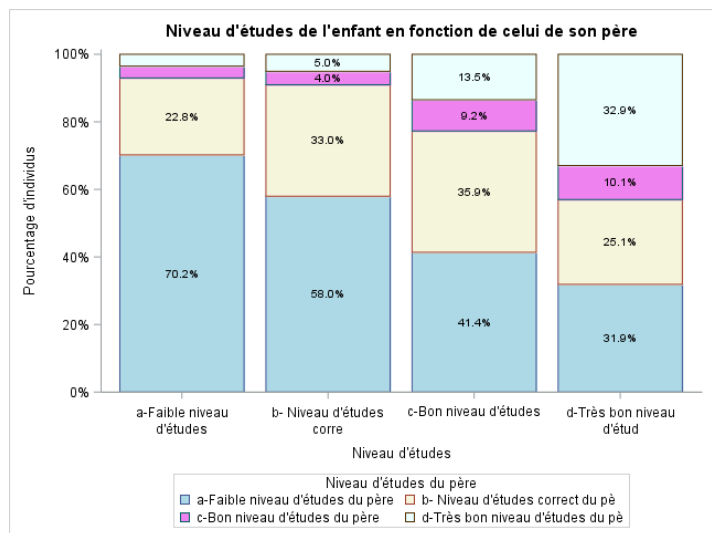


FIGURE 3.1 – Niveau d'étude de l'enfant en fonction de celui de son père en France en 2012.

Lecture : en 2012, 70,2% des répondants ayant un faible niveau d'études ont un père ayant un faible niveau d'études.

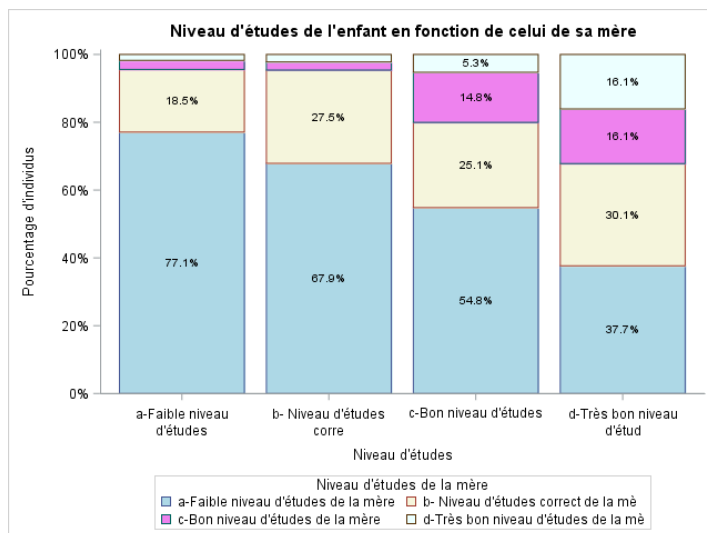


FIGURE 3.2 – Niveau d'étude de l'enfant en fonction de celui de sa mère en France en 2012.

Lecture : en 2012, 16,1% des répondants ayant un très bon niveau d'études ont une mère ayant un très bon niveau d'études.

Source : ESS 2012

L'analyse de ces tables souligne ainsi que la reproduction sociale n'est pas figée : des opportunités d'ascension sociale existent mais ne s'observent pas clairement. Il apparaît finalement que le niveau d'éducation des enfants est bien influencé par celui des parents.

On peut alors se demander si cette influence est différenciée en fonction du genre de l'enfant. En effet, plusieurs études ont souligné l'impact significatif du niveau d'éducation et de la situation professionnelle de la mère sur l'éducation d'une jeune fille, impact plus important que celui du père. Selon des recherches menées par les sociologues Lareau et Weininger, les mères jouent un rôle central dans la socialisation des enfants, façonnant leur éducation et leurs aspirations futures. Leur niveau d'éducation est souvent corrélé à un engagement accru dans le soutien scolaire et l'encouragement des réussites académiques de leurs filles. De plus, la présence maternelle à la maison, particulièrement dans les premières années de vie, semble avoir une incidence majeure sur le développement cognitif et émotionnel des enfants. Par conséquent, bien que le rôle du père demeure important, les études tendent à démontrer que le niveau d'éducation et l'occupation de la mère peut exercer une influence plus marquée

sur l'éducation et le développement des filles. On peut alors s'intéresser à la corrélation entre le niveau d'études des filles plus spécifiquement et celui de son père puis de sa mère.

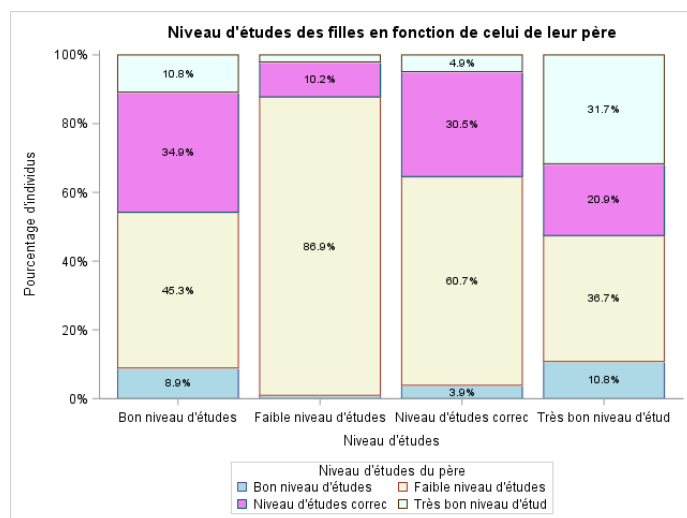


FIGURE 3.3 – Niveau d'étude des filles en fonction de celui de son père en France en 2012.

Lecture : en 2012, 30,5% des filles ayant un niveau d'études correct ont un père ayant un niveau d'études correct.

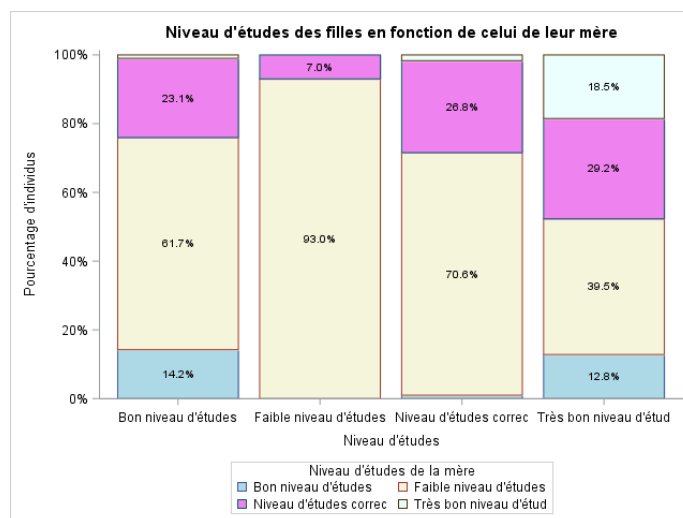


FIGURE 3.4 – Niveau d'étude des filles en fonction de celui de sa mère en France en 2012.

Lecture : en 2012, 26,8% des filles ayant un niveau d'études correct ont une mère ayant un niveau d'études correct.

En calculant les coefficients de corrélation de Pearson, on se rend compte que le niveau d'éducation de la mère influe certes significativement sur le niveau d'éducation de leur fille avec un coefficient d'environ 0,44, mais des résultats similaires sont observés pour le père avec un coefficient de corrélation d'environ 0,43.

Coefficients de corrélation de Pearson, N = 889 Proba > r sous H0: Rho=0			
	niveau_max_education_france	niveau_max_education_pere	niveau_max_education_mere
niveau_max_education_france	1.00000	0.43327 <.0001	0.44081 <.0001
niveau_max_education_pere	0.43327 <.0001	1.00000	0.67739 <.0001
niveau_max_education_mere	0.44081 <.0001	0.67739 <.0001	1.00000

FIGURE 3.5 – Coefficient de corrélation de Pearson.

Source : données de l'ESS 2012

La différence de force dans la corrélation est donc trop faible pour pouvoir affirmer le résultat théorisé plus haut, même si cela ne le nie en rien. On se rend seulement compte de la difficulté de le mesurer étant donné que le niveau d'éducation de la mère est souvent largement corrélé à celui du père. De plus,

il faut également prendre en compte le fait que l'accès aux hautes études s'est largement amélioré de la génération des parents à celle des enfants, en particulier pour les petites filles : cela explique que la plupart des filles ait fait de meilleures études que leurs mères, quel que soit le niveau scolaire de ces dernières. Ainsi, parmi les filles interrogées, 45% d'entre elles ont fait de meilleures études que leur mère et 36% d'entre elles ont fait des études équivalentes.

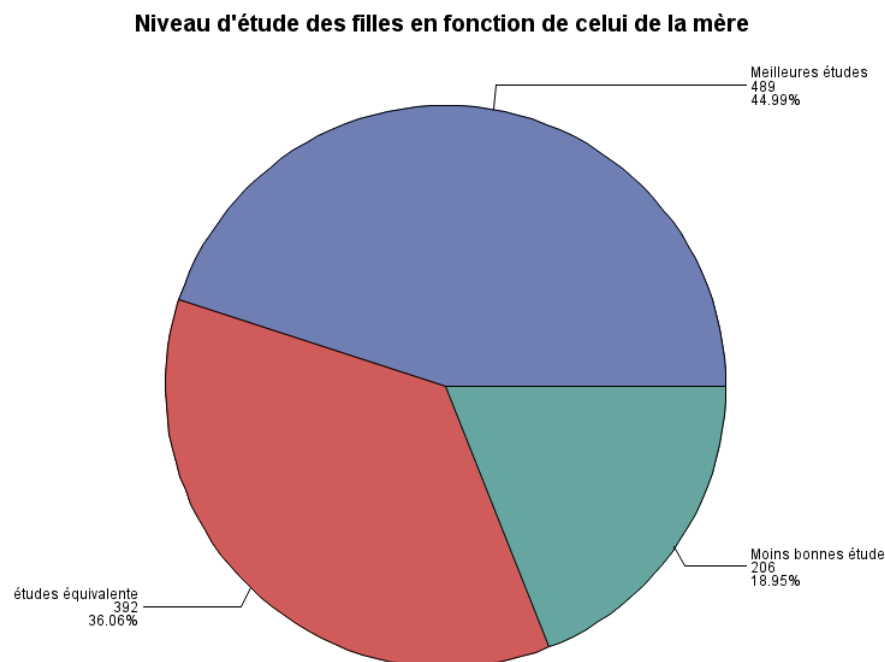


FIGURE 3.6 – Niveau d'éducation des filles en fonction de celui de la mère.

Lecture : 45% des filles ont fait de meilleures études que leur mère.

Source : données de l'ESS 2012

Pour affiner l'analyse de l'influence du milieu social sur l'éducation, il faut donc considérer d'autres variables que le niveau d'éducation des parents : leur profession peut également être une variable déterminante.

B. L'influence de la profession des parents sur l'éducation des filles

L'étude des professions parentales dans le cadre de la sociologie de l'éducation, menée notamment par Gary Becker, souligne l'impact direct des carrières des parents sur les opportunités éducatives offertes aux enfants. Ces recherches mettent en lumière comment les aspirations professionnelles des parents influencent les attentes, les investissements et les ressources consacrés à l'éducation. Les inégalités persistantes dans l'accès à une éducation de qualité pour les filles, notamment dans les milieux socio-économiques défavorisés, sont ainsi fortement liées aux carrières parentales, jouant un rôle majeur dans la façon dont les filles naviguent à travers leurs parcours éducatifs et leurs futurs choix de carrière.

Ici, on s'intéresse au niveau d'études des filles en fonction du métier des deux parents : on obtient des résultats intéressants qui vont davantage dans le sens d'une influence importante de la profession de la mère dans l'éducation des filles. En effet, parmi les filles interrogées ayant au moins un bon niveau d'éducation, on retrouve l'écrasante majorité des filles dont les mères sont cadres ou professions intermédiaires : 22% des filles ayant un bon voire un très bon niveau d'éducation ont une mère cadre ou profession intermédiaire, alors que cela représente seulement 4,4% pour les filles ayant un faible niveau d'études. En calculant l'*odds ratio*, on se rend compte que les chances d'avoir une mère cadre ou profession intermédiaire sont environ cinq fois plus élevées pour les filles avec un bon niveau d'études que pour celles ayant un faible niveau d'études. Pour le père en revanche, la corrélation est moins forte : par le même calcul, on obtient un odds ratio d'environ seulement 3, cela signifiant que les chances d'avoir un père cadre ou PI sont environ trois fois plus élevées pour les filles avec un bon niveau d'études que pour celles avec un faible niveau d'études.

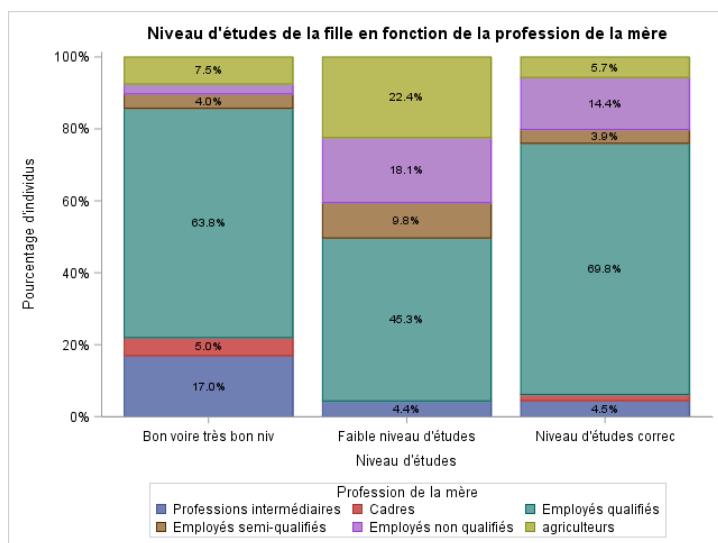


FIGURE 3.7 – Niveau d'éducation des filles en fonction de la profession de la mère.

Lecture : 5% des filles ayant fait de bonnes voire très bonnes études ont une mère cadre.

Source : données de l'ESS 2012

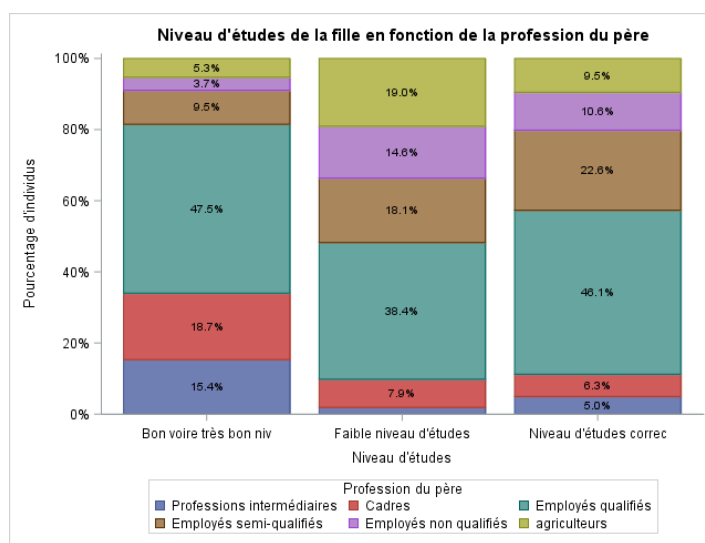


FIGURE 3.8 – Niveau d'éducation des filles en fonction de la profession du père.

Lecture : 18,7% des filles ayant fait de bonnes voire très bonnes études ont un père cadre.

Source : données de l'ESS 2012

Il semble ainsi que l'influence de la mère est plus importante dans ce cas-là, ce qui valide en partie les théories de Lareau et Weininger.

C. La relation entre le choix du conjoint et l'éducation des filles

L'interaction entre le niveau d'éducation et le choix du partenaire, ou l'homogamie éducative, est un sujet d'analyse central en sociologie : les sociologues de l'homogamie éducative explorent comment les individus ont tendance à choisir des partenaires partageant des niveaux d'éducation similaires. Cette dynamique relationnelle revêt une importance particulière lorsqu'on examine son impact sur les opportunités éducatives des filles. Des études sociologiques ont mis en lumière comment cette similarité éducative entre conjoints peut façonner les environnements familiaux et influencer les aspirations éducatives des filles, jouant ainsi un rôle crucial dans la construction de leurs parcours scolaires et professionnels. Lorsque l'on cherche à représenter par les données cette homogamie des diplômes, on voit en effet que plus de la moitié des femmes ont fait des études équivalentes à leurs conjoints : cette homogamie, au travers des mécanismes que l'on a analysé plus tôt (le niveau d'éducation des parents et l'occupation des parents), participe à figer la structure sociale et in extenso les opportunités d'éducation des filles.

Niveau d'éducation des femmes par rapport à celui de leur conjoint

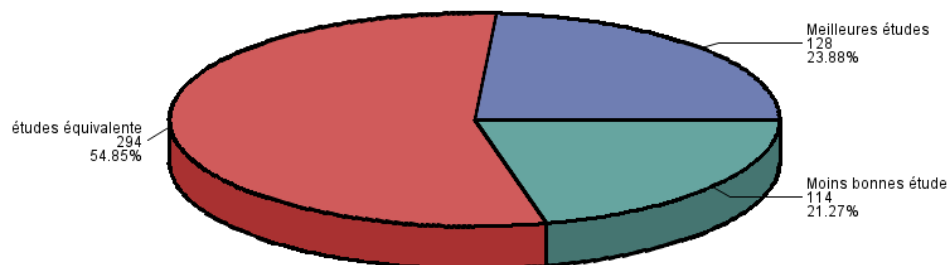


FIGURE 3.8 – Niveau d'éducation des femmes par rapport à leur conjoint.

Lecture : 54,85% des femmes ont un niveau d'éducation équivalent à celui de leur conjoint.

Source : données de l'ESS 2012

Chapitre 3

Des choix d'orientation scolaire qui renforcent les inégalités de genre dans l'accès à l'emploi

Jusqu'ici nous avons analysé l'éducation des filles en France ainsi que l'influence des milieux sociaux et familiaux sur la réussite scolaire et les choix d'orientation des filles. Il semble alors pertinent d'étudier comment les choix d'orientation scolaire participent à maintenir et renforcer les inégalités entre hommes et femmes. Comment les choix d'orientation scolaire affectent-ils les inégalités de genre ? En quoi l'accès à l'emploi est-il différent pour les hommes et les femmes ? Enfin, le niveau d'étude des femmes influence-t-il leur satisfaction de l'équilibre entre emploi et temps libre ?

A. Des choix d'orientation scolaire qui renforcent les inégalités hommes-femmes

Aujourd'hui, les femmes sont en moyenne plus diplômées que les hommes. L'enquête Emploi 2020² publiée par l'INSEE révèle que parmi les personnes âgées de 25 à 64 ans, 42% des femmes sont diplômées, pour 37% des hommes. Malgré cela, pour le même temps de travail, le salaire moyen des femmes est inférieur de 15% à celui des hommes³.

A.1. Des choix différenciés qui conduisent à des métiers genrés

Dans les chapitres précédents, nous avons vu que les choix d'orientation scolaire sont souvent genrés. Or, des filières différentes mènent à des professions différentes : les femmes sont surreprésentées dans les métiers peu valorisés socialement et économiquement⁴ (plus de 95% des assistant(e)s maternelles, employé(e)s de maison, aides à domicile et aides ménagères sont des femmes) et disposent en moyenne de moins d'autonomie et de pouvoir décisionnel que les hommes⁵.

² Insee, enquête Emploi 2020, Diplômes et insertion professionnelle.

³ Insee, base *Tous salariés* 2021.

⁴ Oxfam France, "*Le virus des inégalités*", janvier 2021.

⁵ Insee, *Femmes et hommes, l'égalité en question*, Edition 2022.

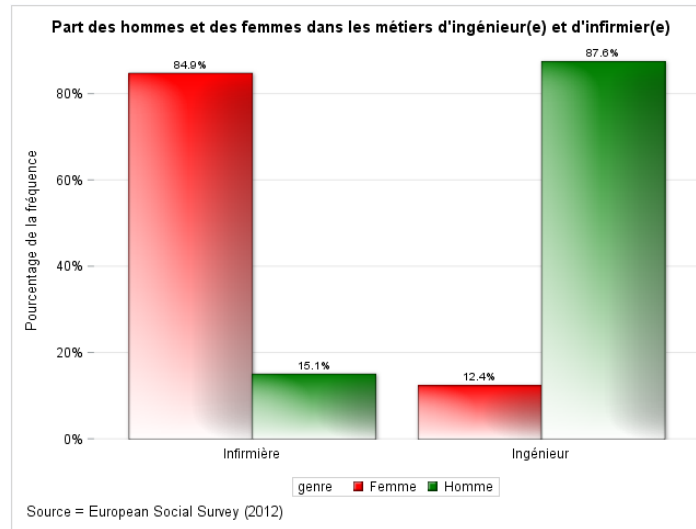


FIGURE 3.1 – Part des hommes et des femmes dans les métiers d’ingénieur et d’infirmière en France en 2012

Lecture : En France en 2012, 87,6% des ingénieurs étaient des hommes.

Sur le graphique 3.1, on voit que les femmes sont surreprésentées parmi les infirmières (84.9%) et largement sous représentées parmi les ingénieurs (12.4%). Cela confirme que certains métiers sont genrés, les métiers dits du “care” étant des métiers plus féminins. Cette répartition des hommes et des femmes au sein des professions affecte les inégalités de genre dans la mesure où les métiers dits féminins sont moins valorisés que les métiers dits masculins. Il en résulte des disparités salariales entre les hommes et les femmes.

A.2. Des disparités salariales entre les hommes et les femmes

En reprenant l’exemple des infirmières et des ingénieurs, on distingue un écart significatif de salaire. Les infirmières se situent en général entre le troisième et le septième décile de revenu tandis que les ingénieurs se situent en général entre le cinquième et le dernier décile de revenu. On peut alors supposer que les métiers dits masculins sont souvent mieux rémunérés que les métiers dits féminins : le graphique 3.2 confirme cette hypothèse.

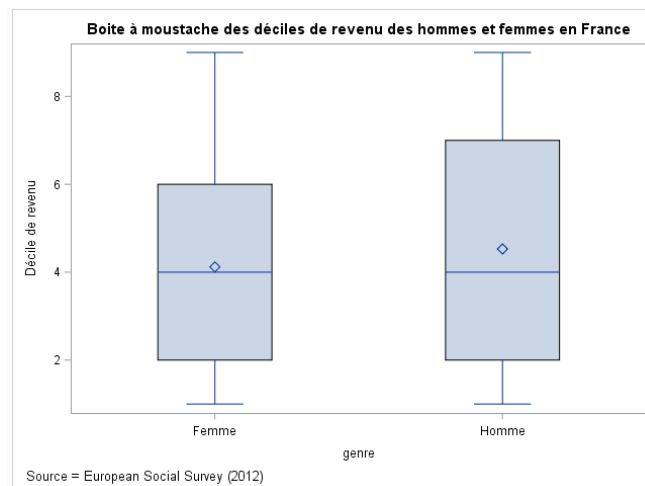


FIGURE 3.2 – Déciles de revenu des hommes et des femmes en France en 2012

Note : Les ménages les moins aisés sont dans le premier décile de revenu, les plus aisés sont dans le dernier décile de revenu.

Si l'on observe plus précisément les premiers et derniers déciles, soit les plus aisés et les moins aisés, le graphique 3.4 montre que les hommes sont plus dans le dernier décile et moins dans le premier décile que les femmes. Parmi les personnes dans le premier décile de revenu, 55.2% sont des femmes. Les hommes sont donc en moyenne plus aisés que les femmes.

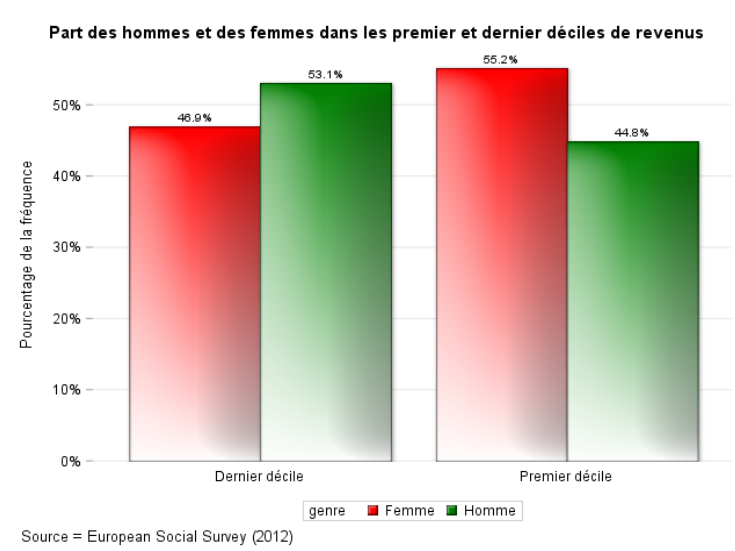


FIGURE 3.3 – Répartition des hommes et des femmes dans les premier et dernier déciles de revenu en France en 2012

Lecture: Parmi les personnes dans le dernier décile de revenu, 53.1% sont des hommes.

Pour vérifier la relation entre ces inégalités de revenu et les choix d'orientations scolaires et professionnels des femmes, comparons la part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducation dans les premier et dernier déciles de revenu. La variable « haut niveau d'éducation » prend en compte tout diplôme équivalent ou supérieur à un Bac+5.

Part des hommes et femmes parmi les personnes ayant un haut niveau d'éducation

La procédure FREQ

genre	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Femme	121	54.75	121	54.75
Homme	100	45.25	221	100.00

Source = European Social Survey (2012)

FIGURE 3.4 – Répartition hommes-femmes parmi les personnes ayant un haut niveau d'éducation en France en 2012

Lecture: Parmi les personnes ayant un haut niveau d'éducation, 54.75% sont des femmes.

Part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducation dans le premier décile de revenu

La procédure FREQ

genre	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Femme	311302.7	55.17	311302.7	55.17
Homme	252907.6	44.83	564210.3	100.00

Source = European Social Survey (2012)

FIGURE 3.5 –Répartition hommes-femmes parmi les personnes du premier décile ayant un haut niveau d'éducation en France en 2012

Lecture: Parmi les personnes du premier décile ayant un haut niveau d'éducation, 55.17% sont des femmes.

Part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducation dans le dernier décile de revenu

La procédure FREQ

genre	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Femme	139918.2	46.92	139918.2	46.92
Homme	158292.5	53.08	298210.7	100.00

Source = European Social Survey (2012)

FIGURE 3.6 –Répartition hommes-femmes parmi les personnes du dernier décile ayant un haut niveau d'éducation en France en 2012

Lecture: Parmi les personnes du dernier décile ayant un haut niveau d'éducation, 53.08% sont des hommes.

Le tableau 3.4 montre que parmi les personnes ayant un haut niveau de diplôme, 54,75% sont des femmes. Or, le tableau 3.5 montre que parmi les personnes du premier décile de revenu ayant un haut niveau d'éducation, 55.17% sont des femmes. Au contraire, le tableau 3.6 montre que parmi les personnes du dernier décile de revenu ayant un haut niveau d'éducation, 53.08% sont des hommes. Cela confirme que, même si les femmes sont en moyenne plus diplômées que les hommes, elles ont un niveau de vie inférieur à ceux-ci. L'éducation ne comble pas les inégalités de genre, il demeure des inégalités sectorielles et salariales entre les sexes. On peut dès lors se demander d'où viennent ces inégalités de revenu entre des hommes et femmes au même niveau d'étude. Selon l'Apec (Association pour l'emploi des cadres)⁶, les femmes cadres accèdent moins que les hommes aux postes de manager à responsabilité (35% des femmes pour 45% des hommes). Il semble que pour un même niveau d'éducation, l'accès à l'emploi soit différent entre les hommes et les femmes.

B. Un accès à l'emploi différencié selon le genre

B.1. Des difficultés à s'insérer sur le marché du travail

⁶ Apec, Rapport sur l'inégalité femmes-hommes chez les cadres : rémunération et accès aux responsabilités, mars 2021.

Si les femmes sont en moyenne plus diplômée que les hommes, elles ont moins de facilités à s'insérer sur le marché du travail, accèdent souvent à l'emploi par l'emploi à durée limitée et travaillent davantage à temps partiel (21% des femmes contre 11% des hommes)⁷.

B.1.1. Accéder à l'emploi par l'emploi à durée limitée

Les choix d'orientation scolaires et professionnels différenciés selon le sexe, conduisant à des professions différentes, impliquent une insertion professionnelle différente selon le sexe. En dépit de leurs performances académiques, les femmes ont plus de mal que les hommes à trouver un emploi stable.

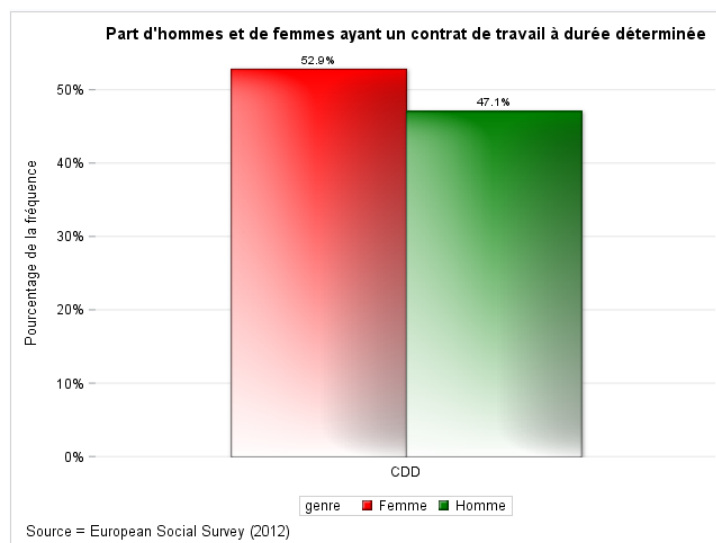


FIGURE 3.7 –Part d'hommes et de femmes ayant un contrat de travail à durée déterminée en France en 2012
Lecture: Parmi les personnes en CDD en France en 2012, 52,9% sont des femmes.

Le graphique 3.7 montre que parmi les personnes en contrat de travail à durée déterminée en France en 2012, 52,9% sont des femmes. Les femmes ont plus souvent que les hommes des contrats précaires (CDD ou intérim). C'est ce que confirme l'enquête Emploi de l'INSEE, selon laquelle en 2020, plus d'une personne sur deux (54,5 %) occupant un emploi à durée limitée (CDD, intérim) est une femme. Cette même enquête révèle qu'en 2020 en France, 57,3% des cadres sont des hommes.

⁷ Insee, enquête Emploi 2020, Diplômes et insertion professionnelle.

B1.2. Le temps partiel subi chez les femmes

D'autre part, les femmes travaillent davantage à temps partiel que les hommes (21% des femmes contre 11% des hommes)⁸. Parmi la population à temps partiel, 79,5% sont des femmes⁹. Les secteurs d'emplois les plus touchés par le temps partiel sont aussi les plus féminisés. Au sein des employés, dont les femmes représentent 75,6 %, le taux de temps partiel est de 32,0 %¹⁰. Margaret Maruani¹¹ montre que le temps partiel n'est pas volontaire chez les femmes mais touche principalement celles qui ont du mal à s'insérer sur le marché du travail, soit les plus jeunes et les plus âgées. On parle de temps partiel subi. Les choix d'orientation scolaires puis professionnels des femmes favoriseraient une insertion difficile sur le marché du travail et le temps partiel subi.

B.2. Les femmes sont-elles surqualifiées ?

Sachant que les femmes sont en moyenne plus diplômées que les hommes¹², on peut se demander si elles sont surqualifiées pour les emplois qu'elles occupent. Pour ce faire, nous analysons le niveau d'étude des femmes puis celui des hommes dans trois secteurs où les femmes sont surreprésentées, les professeurs, les secrétaires et les métiers dans le domaine des arts du spectacle.

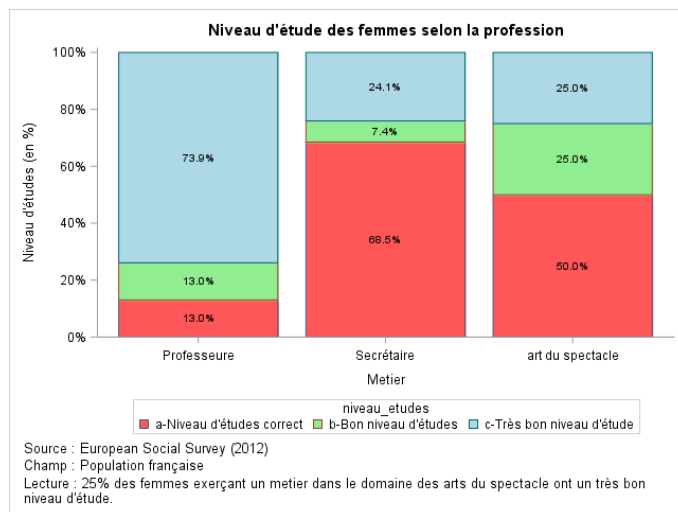


FIGURE 3.8 –Niveau d'étude des femmes en fonction de la profession en France en 2012

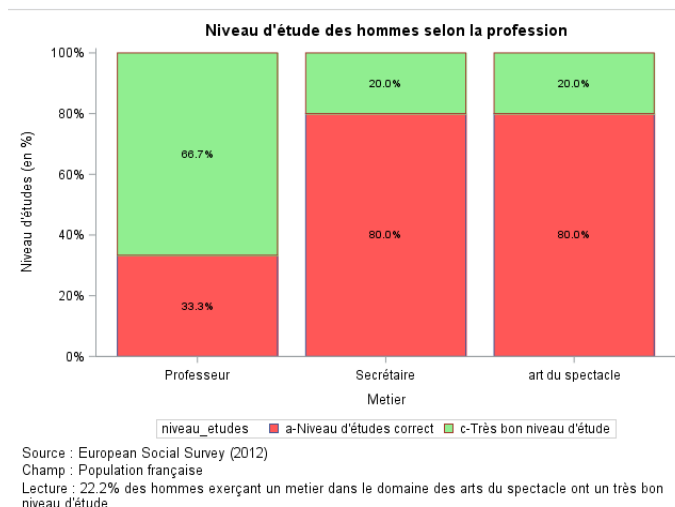


FIGURE 3.9 –Niveau d'étude des hommes en fonction de la profession en France en 2012

⁸ Insee, enquête Emploi 2020, Diplômes et insertion professionnelle.

⁹ Insee, enquête Emploi 2020, Emploi, chômage et revenu du travail.

¹⁰ Insee, enquête Emploi 2020, Emploi, chômage et revenu du travail.

¹¹ Margaret Maruani, *Travail et emploi des femmes*, La Découverte, coll. « Repères Sociologie », 2011

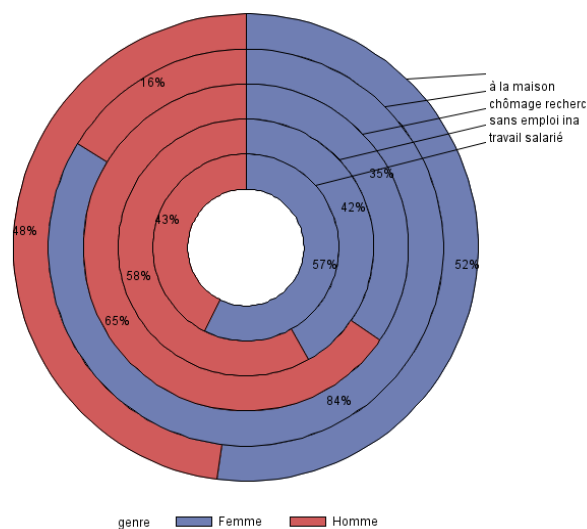
¹² Insee, enquête Emploi 2020, Diplômes et insertion professionnelle.

Le graphique 3.8 montre que 24,1% des femmes secrétaires et 25% des femmes exerçant un métier dans le domaine des arts du spectacle ont un très bon niveau d'étude, soit au moins un bac+5, tandis que la majorité des femmes exerçant ces professions ont seulement un niveau d'étude correct, soit équivalent au baccalauréat. On peut conclure qu'une partie de ces femmes sont surqualifiées par rapport au niveau d'éducation requis pour leur métier. Pour asseoir ce résultat, comparons le niveau d'étude des femmes à celui des hommes en fonction de leur profession.

La comparaison des graphiques 3.8 et 3.9 révèle clairement que les femmes sont plus souvent surqualifiées que les hommes. Parmi les hommes secrétaires, 80% ont un niveau d'étude correct, pour 68,5% parmi les femmes. Cela montre d'une part que les hommes sont moins surqualifiés que les femmes, seulement 20% des hommes secrétaires sont hautement qualifiés. D'autre part, il y a plus d'hommes dont le niveau d'étude est correct qui accèdent à des postes comme professeur ou secrétaire.

Il demeure que l'échantillon étudié ici est composé de personnes diplômées et en activité professionnelle. Le graphique 3.10 met en avant les différences d'activités entre hommes et femmes. Même si les femmes représentent 57% des travailleurs salariés, elles sont largement surreprésentées (84%) parmi les personnes au foyer ce qui peut être étonnant sachant qu'elles sont en général plus diplômées que les hommes.

Répartition hommes femmes des différentes activités



Source = European Social Survey (2012)

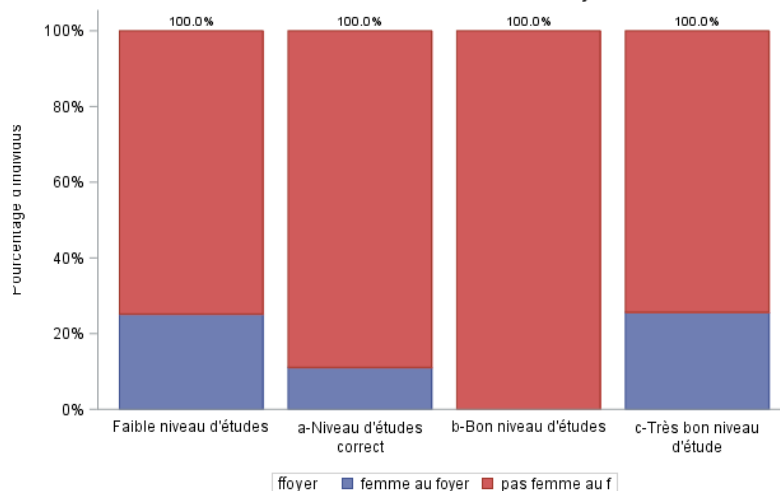
Champ = Population française

Lecture = Travail salarié (1)- Chômage recherche de travail (2)- Sans emploi inactif (3)- A la maison (4)

FIGURE 3.10 – Répartition des domaines d'activité entre hommes et femmes en France en 2012.

Lecture: En France en 2012, 65% des chômeurs en recherche active d'emploi sont des hommes.

Niveau d'étude des femmes au foyer



Source = European Social Survey (2012)

Champ = Population française

FIGURE 3.11 – Niveau d'étude des femmes au foyer en France en 2012

Lecture: Parmi les femmes ayant un très bon niveau d'études, 30% sont des femmes au foyer en France en 2012.

Le graphique 3.11 montre que les femmes au foyer ont en général un très bon niveau d'étude, équivalent à un Bac+5 ou plus, ou ont un faible niveau d'étude, soit moins que le Bac. Parmi les femmes ayant un

très bon niveau d'études, 30% sont des femmes au foyer en France en 2012. Ce résultat nous conduit à nous demander pourquoi plus de femmes que d'hommes ayant un très bon niveau d'étude feraient le choix d'être femme au foyer.

C. La satisfaction des femmes sur leur vie en fonction de leur niveau d'éducation et de leurs choix professionnels

Les résultats précédents ont établi que les femmes font plus d'études que les hommes mais ont moins de postes à responsabilité et sont plus souvent au foyer que ceux-ci. On peut alors se demander si c'est la conséquence de la "double journée de travail" attribuée aux femmes. Ainsi, est-ce que faire des études longues et avoir un emploi prenant nuit à la satisfaction exprimée des femmes sur leur vie au vue du travail domestique qui s'impose à elles ?

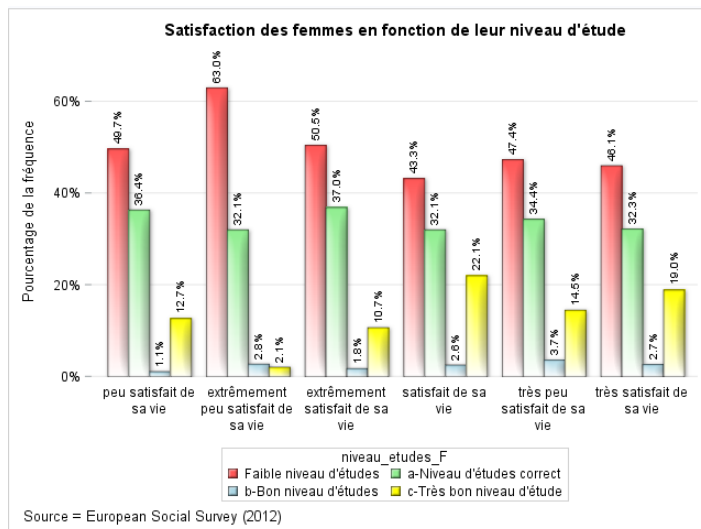


FIGURE 3.12 – Niveau d'étude des femmes en fonction leur satisfaction en France en 2012

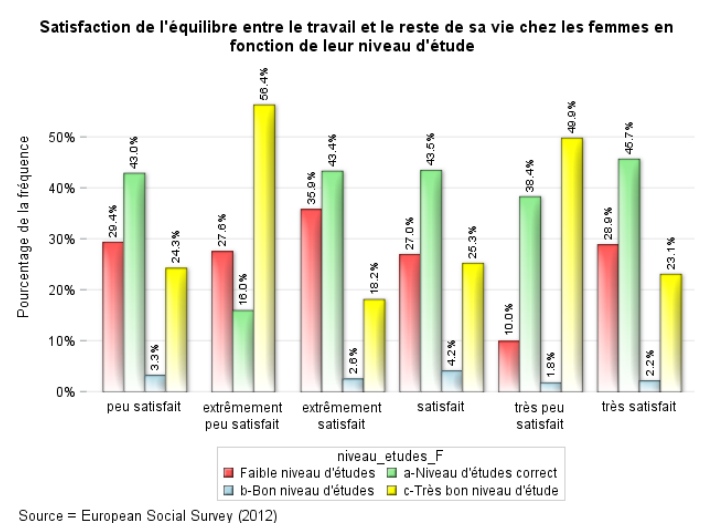


FIGURE 3.13 –Satisfaction de l'équilibre entre le travail de et le reste de leur vie en fonction de leur niveau d'étude chez les femmes en France en 2012

Le graphique 3.12 révèle que 63% des femmes extrêmement peu satisfaites de leur vie ont un faible niveau d'étude tandis que les femmes ayant un très bon niveau d'étude ne représentent que 2,1%. Il semble donc que l'éducation soit un vecteur de satisfaction de sa vie. En revanche, le graphique 3.13 montre que parmi les femmes extrêmement peu satisfaites de l'équilibre entre le travail et le reste de leur vie, 56,4% ont un très bon niveau d'étude alors que les femmes ayant un bon niveau d'étude ne sont même pas représentées dans cette catégorie. En supposant qu'un très bon niveau d'étude conduit plus souvent à un emploi qui demande du temps, les femmes se voyant imposer une double journée de travail seraient moins satisfaites de d'équilibre de leur vie.

Conclusion

Depuis le siècle dernier, l'éducation des femmes a énormément progressé. Alors qu'elles peinaient à accéder aux études supérieures, les femmes sont aujourd'hui plus diplômées que les hommes. Le sexe semble dès lors être un déterminant de l'éducation puisque les femmes font en moyenne plus d'études que les hommes. Les choix d'orientation scolaires et le niveau d'étude des filles sont également déterminés par l'environnement social et familial puisqu'on constate une forte reproduction sociale et une homogamie de diplôme. Les filles ayant un bon niveau scolaire ont tendance à avoir des parents cadres. Mais il demeure aussi des inégalités selon le genre. Les femmes s'orientent vers des filières moins valorisées socialement et économiquement que les hommes, elles préfèrent les filières littéraires aux filières scientifiques. Or, leurs choix d'orientation scolaire ont des conséquences sur leur accès à l'emploi : les femmes ont plus de mal à s'insérer sur le marché du travail et à accéder à un emploi stable que les hommes. Il existe bien un plafond de verre que l'éducation ne parvient pas à briser. Ainsi, les femmes et les hommes ont aujourd'hui accès à la même éducation mais leurs choix différenciés participent à maintenir et renforcer les inégalités de genre.

Bibliographie

Apec, Rapport sur l'inégalité femmes-hommes chez les cadres : rémunération et accès aux responsabilités (2021).

Baudelot C. et Establet R., *Allez les filles !* (1992).

Becker G., « A Treatise on the Family » (1981).

Bourdieu P., « La domination masculine » (1998).

INSEE, Base *Tous salariés* (2021).

INSEE, Enquête Emploi 2020, Diplômes et insertion professionnelle (2020).

INSEE, Enquête Emploi 2020, Emploi, chômage et revenu du travail (2020).

INSEE, Femmes et hommes, l'égalité en question, Edition 2022 (2022).

Oxfam France, « Le virus des inégalités » (2021).

Lareau A., « Unequal Childhoods : Class, Race and Family Life » (2003).

Maruani M., *Travail et emploi des femmes*, La Découverte, coll. « Repères Sociologie », (2011).

Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur » (2020).

Rosenwald F., rapport de l’Insee « Filles et garçons dans le système éducatif depuis vingt ans » (mai 2006).

Annexes

Nous avons réalisé deux graphiques et une sous-partie qui n’ont pas été utilisés dans le corps du mémoire.

FIGURE 3.17 – Profession des femmes en fonction de leur satisfaction en France en 2012

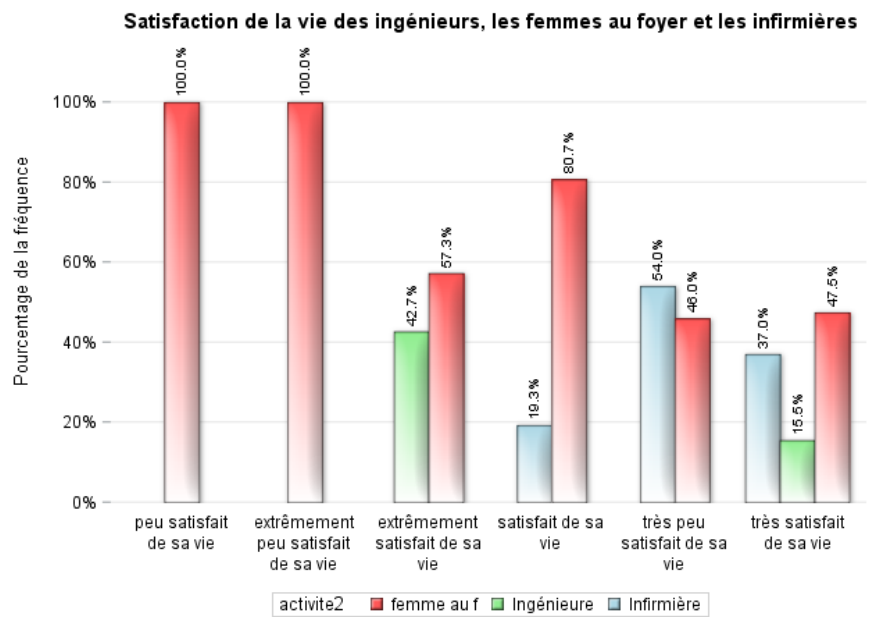
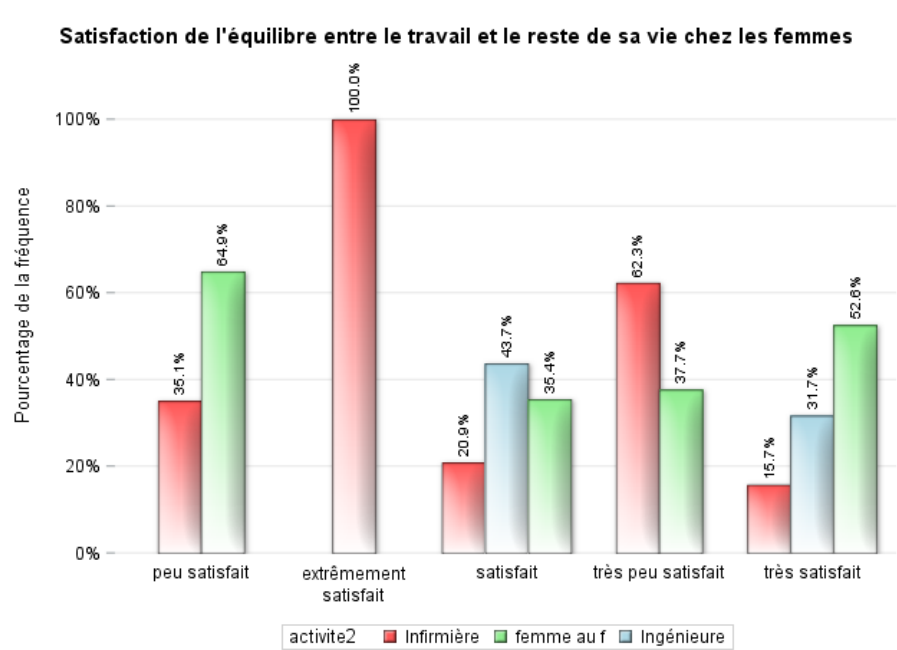


FIGURE 3.18 – Profession des femmes en fonction de la satisfaction de l’équilibre entre le travail et le reste de leur vie en France en 2012



B.2.bis Des choix d'orientation scolaire et professionnel qui conduisent à des périodes de chômage plus rudes

Bien que l'éducation des femmes leur ait permis un meilleur accès à l'emploi, elle ne prévient pas contre le chômage. L'enquête Emploi de l'INSEE¹³ montre qu'en 2022 le taux de chômage des employés était de 8,8% tandis que le taux de chômage des cadres était de 3,4%. Les femmes étant surreprésentées parmi les employés, on peut supposer qu'elles sont en moyenne plus touchées par le chômage que les hommes, surreprésentés parmi les cadres.

Le tableau 3.9 montre pourtant que les hommes sont légèrement surreprésentés (50,78%) au sein des personnes ayant vécu une période de chômage ou de recherche d'emploi au cours des cinq dernières années. Le tableau 3.10 quant à lui montre que plus de femmes ont vécu une période de chômage de plus de trois mois en France en 2012, ce sont 53,07% de femmes pour 46,93% d'hommes. Ainsi, les hommes sont plus touchés par le chômage que les femmes mais quand celles-ci sont au chômage c'est pour une durée plus longue. On peut supposer que les hommes ont moins de mal à retrouver du travail. Le chômage des hommes s'apparente à un chômage frictionnel (délai de recherche d'emploi). Margaret Maruani¹⁴ explique qu'il y a un "biais genré" dans le comptage du chômage des hommes et celui des femmes car les femmes subissent plus souvent des emplois à temps partiel ou sous-qualifiés.

Part d'hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage ou de recherche d'emploi au cours des cinq dernières années

La procédure FREQ

genre	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Femme	437253.3	49.22	437253.3	49.22
Homme	451031.6	50.78	888284.9	100.00

FIGURE 3.9 –Part d'hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage ou de recherche d'emploi au cours des cinq dernières années en France en 2012

Lecture: En 2012, 49,22% des femmes en France avaient vécu une période de chômage ou de recherche d'emploi au cours des cinq dernières années.

¹³ Insee, enquête Emploi 2022, Taux de chômage selon la catégorie socioprofessionnelle.

¹⁴ Margaret Maruani, *Travail et emploi des femmes*, La Découverte, coll. « Repères Sociologie », 2011

Part d'hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage de plus de 3 mois

La procédure FREQ

genre	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Femme	1048896	53.07	1048896	53.07
Homme	927517.6	46.93	1976414	100.00

Source = European Social Survey (2012)

FIGURE 3.10 –Part d’hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage de plus de trois mois en France en 2012
Lecture: En 2012, 53,07% des femmes en France avaient vécu une période de chômage de plus de trois mois.

Cette analyse de la différence entre le chômage des hommes et celui des femmes va dans le même sens que les résultats précédents. L’orientation des femmes les conduit plus fréquemment à des situations précaires, elles ont plus de mal à s’insérer sur le marché du travail et les périodes de chômage vécues sont plus longues que celles des hommes.

Code SAS :

```
/*INTRODUCTION : PRÉPARATION DE LA BASE DE TRAVAIL */

/*Importation de la base de données dans la work*/
/*Transformation du fichier csv en fichier sas*/

PROC IMPORT DATAFILE = 'W:\Bureau\SAS\ESS6\ESS6e02_5.csv'
    OUT = work.ess6
    DBMS = CSV replace;
    GUESSINGROWS=max;
RUN;

/*Sauvegarde hors de la librairie de travail*/

LIBNAME don "W:\Bureau\SAS\ESS6";
DATA don.ess06;
    SET ess6;
RUN;

/*Copie de la table dans la WORK*/

DATA ess6;
    SET don.ess06;
RUN;
```

```
/*On filtre les données qui concernent la France dans une base que l'on appelle ESS6_FR*/
```

```
DATA ESS6_FR;  
    SET ess6;  
    WHERE cntry = "FR";  
RUN;
```

```
/*On filtre à présent en conservant les variables qui nous intéressent */
```

```
DATA ESS6_FR;  
    SET ESS6_FR;  
    KEEP cntry gndr edctn edulvlb edlvdfr edlvpdfr mainact edlvfdfr edlvmdfr  
emprm14 occm14b emprf14 occf14b wrkctra mnactic uemp5yr stfjbot marsts pspwght isco08  
pweight eduyrs;  
RENAME cntry = pays  
    gndr = genre  
    edctn = education  
    edulvlb = niveau_max_education  
    edlvdfr = niveau_max_education_france  
    edlvpdfr = niveau_max_education_conjoint  
    mainact = principale_activite  
    edlvfdfr = niveau_max_education_pere  
    edlvmdfr = niveau_max_education_mere  
    emprm14 = statut_mere  
    occm14b = emploi_mere  
    emprf14 = statut_pere  
    occf14b = emploi_pere  
    wrkctra = contrat_travail  
    mnactic = principale_activite_postcode  
    uemp5yr = chomage_recherche_emploi  
    stfjbot = satisfaction_equilibre  
    isco08 = metier  
    marsts = statut_mariage;  
RUN;
```

/*I. I. L'éducation des filles en France */

/* A. Un niveau d'éducation élevé qui reflète la volonté de démocratisation de l'enseignement des autorités publiques */

/* 1. Niveau d'éducation des filles par rapport aux garçons et comparaison du niveau à l'école */

```
/* On crée un graphique qui représente le niveau d'éducation des filles puis des garçons */
```

```
/* on définit d'abord la variable niveau d'étude de la personne interrogée */
```

```
/*création d'une table avec uniquement les filles*/
```

```
DATA ESS6_FR_filles;  
    SET ESS6_FR;  
    WHERE genre = 2;  
RUN;
```

```
/*On trie le niveau d'études en fonction des filles */
```

```
DATA ESS6_FR_filles;  
    SET ESS6_FR_filles;  
    IF niveau_max_education_france >=1 and niveau_max_education_france <7 THEN  
niveau_etudes = "a-Faible niveau d'études";  
    ELSE IF niveau_max_education_france >=7 and niveau_max_education_france <= 11  
THEN niveau_etudes = "b- Niveau d'études correct";  
    ELSE IF niveau_max_education_france >=12 and niveau_max_education_france <=18  
THEN niveau_etudes = "c-Bon niveau d'études";  
    ELSE IF niveau_max_education_france >=19 and niveau_max_education_france <= 26  
THEN niveau_etudes = "d-Très bon niveau d'études";  
RUN;
```

```
/*Figure 1.1 : niveau d'études des filles en France en 2012*/
```

```
TITLE "Niveau d'études des filles en France";  
PROC SGPLOT DATA = ESS6_FR_filles;  
    HBAR niveau_etudes/ Datalabel stat = percent;  
    yaxis label = "Niveau d'études";  
    xaxis label = "Pourcentage";  
RUN;QUIT;
```

```
/*Création d'une table avec uniquement les garçons*/
```

```
DATA ESS6_FR_garcons;  
    SET ESS6_FR;  
    WHERE genre = 1;  
RUN;
```

```
/*On trie le niveau d'études en fonction des garçons */
```

```
DATA ESS6_FR_garcons;  
    SET ESS6_FR_garcons;  
    IF niveau_max_education_france >=1 and niveau_max_education_france <7 THEN  
niveau_etudes = "a-Faible niveau d'études";
```

```

        ELSE IF niveau_max_education_france >=7 and niveau_max_education_france <= 11
THEN niveau_etudes = "b- Niveau d'études correct";
        ELSE IF niveau_max_education_france >=12 and niveau_max_education_france <=18
THEN niveau_etudes = "c-Bon niveau d'études";
        ELSE IF niveau_max_education_france >=19 and niveau_max_education_france <= 26
THEN niveau_etudes = "d-Très bon niveau d'études";
RUN;

```

*/*Figure 1.2 : niveau d'études des garçons en France en 2012*/*

```

TITLE "Niveau d'études des garçons en France";
PROC SGPlot DATA = ESS6_FR_garcons;
    HBAR niveau_etudes/ Datalabel stat = percent;
    yaxis label = "Niveau d'études";
    xaxis label = "Pourcentage";
RUN;QUIT;

```

/*I.A.2. La durée des études */

*/*Création d'un coefficient de pondération*/*

```

DATA ESS6_FR_filles;
SET ESS6_FR_filles;
pond=pspwght*pweight*1000;
RUN;

```

*/*Création d'un diagramme qui montre la répartition du nombre d'années d'étude des filles puis des garçons en France en 2012*/*

*/*Figure 1.3 :*

```

proc univariate data=ESS6_FR_filles;
    var eduyrs;
    where eduyrs <88;
    weight pond;
run;

```

*/*Figure 1.5 :*

```

Title "Répartition du nombre d'années d'études des filles en France en 2012";
proc univariate data = ESS6_FR_filles;
    var eduyrs;
    where eduyrs <88;
    histogram / midpoints=0 to 26 kernel(C=1);
run;

```

```
DATA ESS6_FR_garcons;
SET ESS6_FR_garcons;
pond=pspwght*pweight*1000;
RUN;
```

```
/*Figure 1.4. :
```

```
proc univariate data=ESS6_FR_garcons;
    var eduyrs;
    where eduyrs <88;
    weight pond;
run;
```

```
data ESS6_FR_garcons;
    set ESS_FR_garcons;
```

```
/*Figure 1.6 :
```

```
Title "Répartition du nombre d'années d'études des garçons en France en 2012";
proc univariate data = ESS6_FR_garcons;
    var eduyrs;
    where eduyrs <88;
    histogram / midpoints=0 to 26 kernel(C=1);
run;
```

```
/* B. Vers quelles filières les filles s'orientent-elles ? */
```

```
/* Création de la variable profession qui désigne les ingénieurs et les métiers de  
l'éducation */
```

```
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF metier>=2300 and metier<2351 THEN profession="Métier de l'éducation";
ELSE IF metier>=2140 and metier<2154 THEN profession="Ingénieur";
RUN;
```

```
/*Création d'un coefficient de pondération*/
```

```
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
pond=pspwght*pweight*1000;
RUN;
```

```
DATA ESS6_FR;
    SET ESS6_FR;
    IF genre = 2 THEN sexe = "Femme";
    IF genre = 1 THEN sexe = "Homme";
RUN;
```

/ Figure 1.7. : Création d'un graphique comparant la part d'hommes et de femmes dans les métiers d'ingénieurs et de l'éducation */*

```
TITLE "Part des hommes et des femmes dans les métiers d'ingénieur(e) et de
l'éducation";
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
VBAR profession / freq = pond stat=percent group= sexe
groupdisplay=clusterseglabel
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient
datalabel baselineattrs=(thickness=0);
xaxis label = "Métier";
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
xaxis display = (noline nolabel noticks);
yaxis display=(noline) grid;
styleattrs datacolors = (ORANGE PINK);
RUN; QUIT;
```

/* C. Quelle place pour la France dans l'Union Européenne ? */

*/*On crée un code dans un nouveau programme pour ne pas garder que les données concernant la France : */*

```
proc import datafile = "/home/u63712129/sas/ESS6e02_6.csv"
    out = ess
    dbms = csv
    replace;
    getnames = yes;
    datarow=2;
    guessingrows = 54673;
run;
```

```
DATA ess_europe;
    SET ess;
    KEEP cntry gndr edctn edulvlb edlvdfdr edlvpdfdr mainact edlvfdfr edlvmdfr
emprm14 occm14b emprf14 occf14b wrkcetra mnactic uemp5yr stfjbot marsts pspwght isco08
pweight eduyrs;
rename cntry = pays
    gndr = genre
```



```

edctn = education
edulvlb = niveau_max_etudes
edlvdfdr = niveau_max_etudes_france
eduyrs = nombre_annees_etudes
mainact = activite_principale
edlvdfdr = niveau_etudes_pere
edlvmdfr = niveau_etudes_mere
emprml4 = satut_emploi_mere_14
occml4b = emploi_mere_14
emprfl4 = satut_emploi_pere_14
occfl4b = emploi_pere_14
wrkctra = CDI_CDD
mnactic = activite_7_jours
uemp5yr = chomage
stfjbot = balance_pro_perso
marsts = etat_matrimonial
isco08 = metier;

```

RUN;

```

/*Créons des catégories d'années d'études*/
data ess_europe;
set ess_europe;
if nombre_annees_etudes <10 then categorie_nb_etudes = "a-Moins de 10 ans d'études";
else if nombre_annees_etudes >9 and nombre_annees_etudes <15 then categorie_nb_etudes
= "b-Entre 10 et 14 ans d'études";
else if nombre_annees_etudes >14 and nombre_annees_etudes <19 then categorie_nb_etudes
= "c-Entre 15 et 18 ans d'études";
else if nombre_annees_etudes >18 then categorie_nb_etudes = "d-Plus de 18 ans
d'études";
Run;

```

```

DATA ess_europe;
SET ess_europe;
pond=pspwght*pweight*1000;
RUN;

```

```

/*Distribution du nombre d'années d'étude*/
title "Répartition du nombre d'années d'études en Europe";
proc univariate data=ess_europe;
var nombre_annees_etudes;
where nombre_annees_etudes <30;
histogram / midpoints=0 to 26 kernel(C=1); run;

```

```

title "Répartition du nombre d'années d'études des filles en Europe";
proc univariate data = ess_europe;
var nombre_annees_etudes;

```

```

        where genre = 2 And nombre_annees_etudes <30;
        histogram / midpoints=0 to 26 kernel(C=1);
run;

```

```

PROC GCHART DATA = ess_europe;
    HBAR nombre_annees_etudes / FREQ = pond;
    where genre = 2;
RUN; QUIT;

```

/*Chapitre 2 : L'influence du cadre familial sur le niveau d'étude et l'orientation scolaire des filles */

/*II) A. L'influence du niveau d'éducation des parents sur l'éducation des filles

/ Création de la variable niveau_etudes qui évalue le niveau scolaire de la personne sondée à travers 4 catégories, transformation d'une donnée chiffrée en une chaîne de caractères */*

```

DATA ESS6_FR;
    SET ESS6_FR;
    IF niveau_max_education_france >= 1 and niveau_max_education_france < 7 THEN
niveau_etudes = "Faible niveau d'études";
    ELSE IF niveau_max_education_france >= 7 and niveau_max_education_france <= 11
THEN niveau_etudes = "Niveau d'études correct";
    ELSE IF niveau_max_education_france >= 12 and niveau_max_education_france <= 18
THEN niveau_etudes = "Bon niveau d'études";
    ELSE IF niveau_max_education_france >= 19 and niveau_max_education_france <= 26
THEN niveau_etudes = "Très bon niveau d'études";
RUN;

```

*/*Niveau d'études du père de la personne sondée selon cette même méthode*/*

```

DATA ESS6_FR;
    SET ESS6_FR;
    IF niveau_max_education_pere >=1 and niveau_max_education_pere <7 THEN
niveau_etudes_pere = "Faible niveau d'études";
    ELSE IF niveau_max_education_pere >=7 and niveau_max_education_pere <= 11 THEN
niveau_etudes_pere = "Niveau d'études correct";
    ELSE IF niveau_max_education_pere >=12 and niveau_max_education_pere <=18 THEN
niveau_etudes_pere = "Bon niveau d'études";
    ELSE IF niveau_max_education_pere >=19 and niveau_max_education_pere <= 26 THEN
niveau_etudes_pere = "Très bon niveau d'études";
RUN;

```

*/*Niveau d'études de la mère de la personne sondée*/*

```

DATA ESS6_FR;
    SET ESS6_FR;
    IF niveau_max_education_mere >=1 and niveau_max_education_mere <7 THEN
niveau_etudes_mere = "Faible niveau d'études";

```

```

        ELSE IF niveau_max_education_mere >=7 and niveau_max_education_mere <= 11 THEN
niveau_etudes_mere = "Niveau d'études correct";
        ELSE IF niveau_max_education_mere >=12 and niveau_max_education_mere <=18 THEN
niveau_etudes_mere = "Bon niveau d'études";
        ELSE IF niveau_max_education_mere >=19 and niveau_max_education_mere <= 26 THEN
niveau_etudes_mere = "Très bon niveau d'études";
RUN;

/*Création de la variable pondération*/
DATA ESS6_FR;
    SET ESS6_FR;
    pond=pspwght*pweight*10000;
RUN;

/*Graphique montrant le niveau d'études de l'enfant en fonction de celui de son père
*/
TITLE "Niveau d'études de l'enfant en fonction de celui de son père";
PROC SGPLOT DATA=ESS6_FR PCTLEVEL=group NOBORDER;
    STYLEATTRS datacolors = (lightblue beige violet);
    LABEL niveau_etudes_pere ="Niveau d'études du père";
    LABEL niveau_etudes="Niveau d'études";
    VBAR niveau_etudes / group = niveau_etudes_pere freq=pond stat=percent
seglabel;
    XAXIS LABEL = "Niveau d'études";
    YAXIS LABEL = "Pourcentage d'individus";
RUN;

/*Graphique du niveau d'études de l'enfant en fonction de celui de sa mère */
title "Niveau d'études de l'enfant en fonction de celui de sa mère";
PROC SGPLOT data=ESS6_FR pctlevel=group noborder;
styleattrs datacolors = (lightblue beige violet);
label niveau_etudes_mere ="Niveau d'études de la mère";
label niveau_etudes="Niveau d'études";
VBAR niveau_etudes / group = niveau_etudes_mere freq=pond stat=percent seglabel;
xaxis label = "Niveau d'études";
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
RUN;

/*création d'une table avec uniquement les filles*/
DATA ESS6_FR_filles;
    SET ESS6_FR;
    WHERE genre = 2;
RUN;

/*Graphique du niveau d'études des filles en fonction de celui de leur père*/
TITLE "Niveau d'études des filles en fonction de celui de leur père";
PROC SGPLOT DATA=ESS6_FR_filles PCTLEVEL=group NOBORDER;
    STYLEATTRS datacolors = (lightblue beige violet);
    LABEL niveau_etudes_pere ="Niveau d'études du père";
    LABEL niveau_etudes="Niveau d'études";
    VBAR niveau_etudes / group = niveau_etudes_pere freq=pond stat=percent
seglabel;
    XAXIS LABEL = "Niveau d'études";
    YAXIS LABEL = "Pourcentage d'individus";
RUN;

```

```

/*Graphique du niveau d'études des filles en fonction de celui de leur mère*/
TITLE "Niveau d'études des filles en fonction de celui de leur mère";
PROC SG PGLOT data=ESS6_FR_filles pctllevel=group noborder;
STYLEATTRS datacolors = (lightblue beige violet);
LABEL niveau_etudes_mere ="Niveau d'études de la mère";
LABELniveau_etudes="Niveau d'études";
VBAR niveau_etudes / group = niveau_etudes_mere freq=pond stat=percent seglabel;
XAXIS LABEL = "Niveau d'études";
YAXIS LABEL = "Pourcentage d'individus";
RUN;

/* Comparaison de la force de corrélation entre le niveau d'études du père et celui de sa fille et le niveau d'études de la mère et celui de sa fille*/
/* On sort donc un tableau de corrélation sous la forme de matrice de Pearson*/
PROC CORR DATA=ESS6_FR_filles (WHERE = (niveau_max_education_france<27 and
niveau_max_education_pere<27 and niveau_max_education_mere < 27)) PEARSON;
VAR niveau_max_education_france niveau_max_education_pere
niveau_max_education_mere;
WEIGHT pond;
RUN;

/* recodage de la variable afin de comparer le niveau d'éducation des filles et celui de leur mère*/

/*création de la variable compar_etude pour les filles et leur mère*/
DATA ESS6_FR_filles;
SET ESS6_FR_filles;
IF niveau_etudes > niveau_etudes_mere THEN compar_etude_mere = " Meilleures études";
ELSE IF niveau_etudes = niveau_etudes_mere THEN compar_etude_mere = "études équivalentes";
ELSE IF niveau_etudes < niveau_etudes_mere THEN compar_etude_mere = "Moins bonnes études";
RUN;

/*Tracé du pie chart */
TITLE "Niveau d'étude des filles en fonction de celui de la mère ";
PROC G CHART DATA = ESS6_FR_filles;
PIE compar_etude_mere / PERCENT = ARROW NOHEADING;
RUN;
QUIT;

/*II) B) L'influence de la profession des parents sur l'éducation des filles*/

/*Création d'un format pour trier les différents métiers du questionnaire en fonction de la nomenclature des PCS*/
PROC FORMAT ;
VALUE PCS
1="Professions intermédiaires"
2="Cadres"
3="Employés qualifiés"
4-5="Employés semi-qualifiés"

```

```

        6="Employés qualifiés"
        7="Employés semi-qualifiés"
        8="Employés non qualifiés"
        9="agriculteurs"
        10="autres";
RUN;

/*Création d'un second format pour garder les données chiffrés de la variable
niveau_max_etudes et ses dérivées ce qui va nous aider lors du tracé du graphique*/
PROC FORMAT;
    VALUE etudes
        1-6 = "Faible niveau d'études"
        7-11="Niveau d'études correct"
        12-18="Bon niveau d'études"
        19-26="Très bon niveau d'études";
RUN;

/*Création d'une nouvelle variable alternative à niveau_etudes pour rassembler les
bons et très bons niveau d'études ce qui facilite la comparaison dans ce cas précis*/
DATA ESS6_FR_filles;
    SET ESS6_FR_filles;
    IF niveau_max_education_france >= 1 and niveau_max_education_france < 7 THEN
niveau_etudes2 = "Faible niveau d'études";
    ELSE IF niveau_max_education_france >= 7 and niveau_max_education_france <= 11
THEN niveau_etudes2 = "Niveau d'études correct";
    ELSE IF niveau_max_education_france >= 12 and niveau_max_education_france <= 26
THEN niveau_etudes2 = "Bon voire très bon niveau d'études";
RUN;

/*Création d'un graphique donnant le niveau d'études des filles en fonction de la
profession de la mère*/
PROC SGPLOT data=ESS6_FR_filles (WHERE =(emploi_mere<11)) pctllevel=group noborder;
TITLE "Niveau d'études de la fille en fonction de la profession de la mère";
label emploi_mere ="Profession de la mère";
label niveau_etudes2 ="Niveau d'études de la fille";
VBAR niveau_etudes2 / group = emploi_mere freq=pond stat=percent seglabel;
FORMAT emploi_mere PCS.;
xaxis label = "Niveau d'études";
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
RUN;

/*Création d'un second graphique donnant le niveau d'études des filles en fonction de
la profession du père*/
PROC SGPLOT data=ESS6_FR_filles (WHERE =(emploi_pere<11)) pctllevel=group noborder;
TITLE "Niveau d'études de la fille en fonction de la profession du père";
LABEL emploi_pere ="Profession du père";
LABEL niveau_etudes2 ="Niveau d'études de la fille";
VBAR niveau_etudes / group = emploi_pere freq=pond stat=percent seglabel;
FORMAT emploi_pere PCS.;
XAXIS LABEL = "Niveau d'études";
YAXIS LABEL = "Pourcentage d'individus";
RUN;

/* II) C. La relation entre le choix du conjoint et l'éducation des filles*/

```

```
/*création de deux nouvelles variables chiffrées afin de pouvoir comparer le niveau
d'éducation de la femme et de son conjoint*/
```

```
/*création de la variable compar*/
```

```
DATA ESS6_FR_filles (WHERE = (niveau_max_education_france<27));
  SET ESS6_FR_filles;
  IF 1<=niveau_max_education_france<=6 THEN compar_chiffre_fille=1;
  ELSE IF 7<=niveau_max_education_france <=11 THEN compar_chiffre_fille=2;
  ELSE IF 12<=niveau_max_education_france <=18 THEN compar_chiffre_fille=3;
  ELSE IF 19<=niveau_max_education_france <=26 THEN compar_chiffre_fille=4;
RUN;
```

```
/*création d'une nouvelle variable afin de pouvoir comparer le niveau d'éducation de
la femme et de son conjoint*/
```

```
DATA ESS6_FR_filles (WHERE = (niveau_max_education_conjoint<27));
  SET ESS6_FR_filles;
  IF 1<=niveau_max_education_conjoint<=6 THEN compar_chiffre_conjoint=1;
  ELSE IF 7<=niveau_max_education_conjoint <=11 THEN compar_chiffre_conjoint=2;
  ELSE IF 12<=niveau_max_education_conjoint <=18 THEN compar_chiffre_conjoint=3;
  ELSE IF 19<=niveau_max_education_conjoint <=26 THEN compar_chiffre_conjoint=4;
RUN;
```

```
/*création de la variable comparative qui va nous servir à créer le graphique*/
```

```
DATA ESS6_FR_filles;
  SET ESS6_FR_filles;
  IF compar_chiffre_fille > compar_chiffre_conjoint THEN compar_etude_conjoint =
" Meilleures études";
  ELSE IF compar_chiffre_fille = compar_chiffre_conjoint THEN
compar_etude_conjoint = "études équivalentes";
  ELSE IF compar_chiffre_fille < compar_chiffre_conjoint THEN
compar_etude_conjoint = "Moins bonnes études";
RUN;
```

```
/*Tracé du pie chart en 3D*/
```

```
TITLE "Niveau d'éducation des femmes par rapport à leur conjoint";
PROC GCHART DATA =ESS6_FR_filles;
PIE3D compar_etude_conjoint / PERCENT = ARROW NOHEADING WOUTLINE=2 COUTLINE=black
DISCRETE;
RUN;
QUIT;
```

```
/* Chapitre 3 : Des choix d'orientation scolaire qui renforcent les inégalités de
genre dans l'accès à l'emploi */
```

```
/* On recode la variable gndr pour qu'elle soit plus lisible */
```

```
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
WHERE gndr NE 9;
IF gndr = 1 THEN genre ="Homme";
```

```
IF gndr = 2 THEN genre ="Femme";
RUN;
```

```
/*A. Des choix d'orientation scolaire qui renforcent les inégalités hommes-femmes  
A.1. Des choix différenciés qui conduisent à des métiers genrés */
```

```
/* Création de la variable profession qui désigne les ingénieurs et les infirmières  
*/
```

```
DATA ESS6_FR;  
SET ESS6_FR;  
IF isco08>=2220 and isco08<2223 THEN profession="Infirmière";  
ELSE IF isco08>=2140 and isco08<2154 THEN profession="Ingénieur";  
RUN;
```

```
/* Création d'un graphique comparant la part d'hommes et de femmes dans les métiers  
d'ingénieurs et d'infirmière */
```

```
TITLE "Part des hommes et des femmes dans les métiers d'ingénieur(e) et  
d'infirmier(e)";  
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;  
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";  
VBAR profession / freq = pond stat=percent group= genre  
groupdisplay=clusterseglab  
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient  
datalabel baselineattrs=(thickness=0);  
xaxis label = "Métier";  
yaxis label = "Pourcentage d'individus";  
xaxis display = (noline nolabel noticks);  
yaxis display=(noline) grid;  
styleattrs datacolors = (RED GREEN);  
RUN; QUIT;
```

```
/* Création d'une boîte à moustache qui rend compte des différences de salaire entre  
infirmière et ingénieur */
```

```
TITLE "Boîte à moustache des déciles de revenu des infirmières et ingénieurs en  
France";  
proc sgplot data=ESS6_FR;  
vbox hinctnta / category = profession;  
label hinctnta="Décile de revenu";  
label profession="Infirmière ou ingénieur";  
WHERE hinctnta >= 1 AND hinctnta <= 9;  
RUN;
```

```
/* A.2. Des disparités salariales entre hommes et femmes */
```

```

/* Création d'une boîte à moustache qui rend compte des différences de salaire entre
hommes et femmes */
TITLE "Boîte à moustache des déciles de revenu des hommes et femmes en France";
proc sgplot data=ESS6_FR;
vbox hinctnta / category = genre;
label hinctnta="Décile de revenu";
label genre="Hommes ou femmes";
WHERE hinctnta >= 1 AND hinctnta <= 9;
RUN;

/* Création de la variable revenu qui désigne les premiers et les derniers déciles
de revenus */
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF hinctnta=1 THEN revenu="Premier décile";
ELSE IF hinctnta=9 THEN revenu="Dernier décile";
RUN;

/* Création d'un graphique comparant la part d'hommes et de femmes dans les déciles
de revenu */
TITLE "Part des hommes et des femmes dans les premier et dernier déciles de
revenus";
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
VBAR revenu / freq = pond stat=percent group= genre
groupdisplay=clusterseglabel
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient
datalabel baselineattrs=(thickness=0);
xaxis label = "Déciles de revenus";
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
xaxis display = (noline nolabel noticks);
yaxis display=(noline) grid;
styleattrs datacolors = (RED GREEN);
RUN; QUIT;

/* On veut maintenant déterminer la part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau
d'éducation dans les premiers et derniers déciles de revenu */

/* Part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducation*/
TITLE "Part des hommes et femmes parmi les personnes ayant un haut niveau
d'éducation";
PROC FREQ DATA =ESS6_FR;
TABLES genre;

```



```

WHERE edlvdfr >= 19 AND edlvdfr <= 26; /* On considère dans haut niveau d'éducation
: Diplôme d'école d'ingénieur, DESS, Master deuxième année professionnelMaîtrise,
CAPES, CRPE (professeur des écoles),DEA, DES, Master deuxième année recherche,
Agrégation,Diplômes professionnels supérieurs divers(notaire, architecte,
vétérinaire, journaliste...), Diplôme des grandes écoles (hors écoles
d'ingénieur),Doctorat en médecine ou équivalents (Médecine,Dentaire, Pharmacie,
Vétérinaire), Doctorat */
RUN;

/* Part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducationdans le premier décile
de revenu */
TITLE "Part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducation dans le premier
décile de revenu";
PROC FREQ DATA =ESS6_FR;
TABLES genre;
WHERE edlvdfr >= 19 AND edlvdfr <= 26;
WHERE hinctnta =1;
WEIGHT pond;
RUN;

/* Part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducationdans le dernier décile
de revenu */
TITLE "Part d'hommes et de femmes ayant un haut niveau d'éducation dans le dernier
décile de revenu";
PROC FREQ DATA =ESS6_FR;
TABLES genre;
WHERE edlvdfr >= 19 AND edlvdfr <= 26;
WHERE hinctnta =9;
WEIGHT pond;
RUN;

/* B. Un accès à l'emploi différenciés selon le genre
B.1. Des difficultés à s'insérer sur le marché du travail */

/* Part d'hommes et de femmes en CDD */
TITLE "Part d'hommes et de femmes ayant un contrat de travail à durée déterminée ";
PROC FREQ DATA =ESS6_FR;
TABLES genre;
WHERE wrkctra =2;
WEIGHT pond;
RUN;

/* Création de la variable contrat qui désigne les CDD */
DATA ESS6_FR;

```

```

SET ESS6_FR;
IF wrkctra=2 THEN contrat="CDD";
RUN;

/* Création d'un graphique comparant la part d'hommes et de femmes en CDD */
TITLE "Part d'hommes et de femmes ayant un contrat de travail à durée déterminée ";
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
VBAR contrat / freq = pond stat=percent group= genre
groupdisplay=clusterseglabel
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient
datalabel baselineattrs=(thickness=0);
xaxis label = "Type de contrat";
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
xaxis display = (noline nolabel noticks);
yaxis display=(noline) grid;
styleattrs datacolors = (RED GREEN);
RUN; QUIT;

/* B. Un accès à l'emploi différenciés selon le genre
B.2) Les femmes ont un niveau d'étude supérieur à celui requis pour leur travail */

/* Création de la variable metier qui désigne différents métiers exercés par des
femmes */
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF isco08>=2640 and isco08=<2659 and gndr=2 THEN metierF="art du spectacle";
ELSE IF isco08>=2300 and isco08=<2351 and gndr=2 THEN metierF="Professeure";
ELSE IF isco08>=3340 and isco08=<3344 and gndr=2 THEN metierF="Secrétaire";
RUN;

/*Créons des catégories d'années d'études*/
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
if edulvlb = 313 or edulvlb = 323 or edulvlb = 321 then niveau_etudes ="a-Niveau
d'études correct";
else if edulvlb = 413 or edulvlb = 421 or edulvlb = 510 then niveau_etudes ="b-Bon
niveau d'études";
else if edulvlb = 520 or edulvlb = 620 or edulvlb = 710 then niveau_etudes ="c-Très
bon niveau d'études";
RUN;

/*Niveau d'étude des femmes par rapport au travail */

```

```

proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
vbar metierF / stat = percent group = niveau_etudes seglabel ;
where cntry="FR";
styleattrs datacolors = (LIGHTRED LIGHTGREEN LIGHTBLUE YELLOW );
footnote1 justify =left"Source : European Social Survey (2012)";
footnote2 justify =left"Champ : Population française";
footnote3 justify =left"Lecture : 25% des femmes exerçant un metier dans le domaine
des arts du spectacle ont un très bon niveau d'étude." ;
title "Niveau d'étude des femmes selon la profession";
xaxis label ="Metier";
yaxis label = "Niveau d'études (en %)";
run;

/* Création de la variable metier qui désigne différents métiers exercés par des
hommes */
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF isco08>=2640 and isco08=<2659 and gndr=1 THEN metierH="art du spectacle";
ELSE IF isco08>=2300 and isco08=<2351 and gndr=1 THEN metierH="Professeur";
ELSE IF isco08>=3340 and isco08=<3344 and gndr=1 THEN metierH="Secrétaire";
RUN;

/* Création d'un graphique qui metier "Niveau d'étude des hommes selon la
profession" */
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
vbar metierH / stat = percent group = niveau_etudes seglabel ;
where cntry="FR";
styleattrs datacolors = (LIGHTRED LIGHTGREEN LIGHTBLUE YELLOW );
footnote1 justify =left"Source : European Social Survey (2012)";
footnote2 justify =left"Champ : Population française";
footnote3 justify =left"Lecture : 22.2% des hommes exerçant un metier dans le
domaine des arts du spectacle ont un très bon niveau d'étude." ;
title "Niveau d'étude des hommes selon la profession";
xaxis label ="Metier";
yaxis label = "Niveau d'études (en %)";
run;

/*Transition : même si les femmes sont plus diplômées qu'elles hommes, elles sont
beaucoup plus à la maison*/
/* Création de la variable activite qui désigne différentes situations des individus
*/
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF mainact=1 THEN activite="travail salarié";
ELSE IF mainact=3 THEN activite="chômage recherche de travail";
ELSE IF mainact=4 THEN activite="sans emploi inactif";
ELSE IF mainact=8 THEN activite="à la maison";

```

```

RUN;

/* Création d'un graphique qui montre la répartition hommes femmes des différentes
activités" */
PROC GCHART DATA = ESS6_FR ;
DONUT genre / SUBGROUP = activite FREQ = pond CLOCKWISE PERCENT = inside
NOHEADING ;
TITLE "Répartition hommes femmes des différentes activités" ;
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
FOOTNOTE2 JUSTIFY = LEFT "Champ = Population française" ;
FOOTNOTE3 JUSTIFY = LEFT "Lecture = Travail salarié (1)
- Chômage recherche de travail (2)
- Sans emploi inactif (3)
- A la maison (4)" ;
RUN ;

/*On cherche la part de femme au foyer qui ont un bon niveau d'étude */
/* Créons des catégories d'années d'études restreintes aux femmes */
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
if edulvlb = 313 or edulvlb = 323 or edulvlb = 321 and gndr=2 then niveau_etudes_F
="a-Niveau d'études correct";
else if edulvlb = 413 or edulvlb = 421 or edulvlb = 510 and gndr=2 then
niveau_etudes_F ="b-Bon niveau d'études";
else if edulvlb = 520 or edulvlb = 620 or edulvlb = 710 and gndr=2 then
niveau_etudes_F ="c-Très bon niveau d'études";
else if edulvlb =113 or edulvlb =213 then niveau_etudes_F = "Faible niveau
d'études";
RUN;

/* Création de la variable ffoyer pour les femmes au foyer */
DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF mainact=8 and gndr=2 THEN ffoyer="femme au foyer";
ELSE IF mainact>= 1 and mainact <=7 and gndr = 2 THEN ffoyer="pas femme au foyer";
RUN;

/*Graphique qui montre le niveau d'étude des femmes au foyer*/
title "Niveau d'étude des femmes au foyer";
proc sgplot data=ESS6_FR PCTLEVEL = group NOBORDER;
where cntry="FR";
label niveau_etudes="Niveau d'étude";
label niveau_etudes="Niveau d'étude";
VBAR niveau_etudes_F / group = ffoyer freq=pond STAT = percent
DATALABEL ;
YAXIS LABEL = "Pourcentage d'individus" ;
XAXIS DISPLAY = (noline nolabel noticks) ;

```

```

FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
FOOTNOTE2 JUSTIFY = LEFT "Champ = Population française" ;
FOOTNOTE3 JUSTIFY = LEFT "Lecture = 30% des femmes au foyer ont un très bon niveau
d'étude" ;
RUN;

```

```

/* C. Evaluation de la satisfaction des femmes en fonction de leur niveau d'étude
et d'éducation */

```

```

/* Création de la variable satisfaction_vie */

```

```

DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF stflife=0 THEN satisfaction_vie="extrêmement peu satisfait de sa vie";
ELSE IF stflife>=1 and stflife<=3 THEN satisfaction_vie="très peu satisfait de sa
vie";
ELSE IF stflife>=4 and stflife<=5 THEN satisfaction_vie=" peu satisfait de sa vie";
ELSE IF stflife>=6 and stflife<=7 THEN satisfaction_vie="satisfait de sa vie";
ELSE IF stflife>=8 and stflife<=9 THEN satisfaction_vie="très satisfait de sa vie";
ELSE IF stflife=10 THEN satisfaction_vie="extrêmement satisfait de sa vie";
RUN;

```

```

/* Création d'un graphique qui évalue la satisfaction des femmes en fonction de leur
niveau d'étude */

```

```

title "Satisfaction des femmes en fonction de leur niveau d'étude";
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
VBAR satisfaction_vie / freq = pond stat=percent group= niveau_etudes_F
groupdisplay=clusterseglablel
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient
datalabel baselineattrs=(thickness=0);
xaxis label = "satisfaction de sa vie";
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
xaxis display = (noline nolabel noticks);
yaxis display=(noline) grid;
styleattrs datacolors = (LIGHTRED LIGHTGREEN LIGHTBLUE YELLOW );
RUN; QUIT;

```

```

/* Création de la variable satisfaction_balance */

```

```

DATA ESS6_FR;
SET ESS6_FR;
IF stfjbot=0 THEN satisfaction_balance="extrêmement peu satisfait";
ELSE IF stfjbot>=1 and stfjbot<=3 THEN satisfaction_balance="très peu satisfait";
ELSE IF stfjbot>=4 and stfjbot<=5 THEN satisfaction_balance=" peu satisfait";
ELSE IF stfjbot>=6 and stfjbot<=7 THEN satisfaction_balance="satisfait";

```

```
ELSE IF stfjbot>=8 and stfjbot<=9 THEN satisfaction_balance="très satisfait";
ELSE IF stfjbot=10 THEN satisfaction_balance="extrêmement satisfait";
RUN;
```

```
/* Création d'un graphique qui évalue la satisfaction des femmes de la balance entre
job et vie en fonction de leur niveau d'étude */
```

```
title "Satisfaction de l'équilibre entre le travail et le reste de sa vie chez les
femmes en fonction de leur niveau d'étude";
```

```
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
```

```
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
```

```
VBAR satisfaction_balance / freq = pond stat=percent group= niveau_etudes_F
groupdisplay=clusterseglablel
```

```
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient
```

```
datalabel baselineattrs=(thickness=0);
```

```
xaxis label = "satisfaction de l'équilibre entre son travail et le reste de sa vie
";
```

```
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
```

```
xaxis display = (noline nolabel noticks);
```

```
yaxis display=(noline) grid;
```

```
styleattrs datacolors = (LIGHTRED LIGHTGREEN LIGHTBLUE YELLOW );
```

```
RUN; QUIT;
```

```
/* ANNEXES */
```

```
/*Création de la variable activite2 qui désigne les ingénieurs, les femmes au foyer
et les infirmières */
```

```
DATA ESS6_FR;
```

```
SET ESS6_FR;
```

```
IF isco08>=2220 and isco08<2223 and gnдр=2 THEN activite2="Infirmière";
```

```
ELSE IF isco08>=2140 and isco08<2154 and gnдр=2 THEN activite2="Ingénieure";
```

```
ELSE IF mainact=8 and gnдр=2 THEN activite2="femme au foyer";
```

```
RUN;
```

```
/* Création d'un graphique qui évalue la satisfaction de la vie des ingénieurs, les
femmes au foyer et les infirmières */
```

```
title "Satisfaction de la vie des ingénieurs, les femmes au foyer et les
infirmières";
```

```
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
```

```
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
```

```
VBAR satisfaction_vie / freq = pond stat=percent group= activite2
groupdisplay=clusterseglablel
```

```
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient
```

```
datalabel baselineattrs=(thickness=0);
```

```
xaxis label = "satisfaction de sa vie ";
```

```

yaxis label = "Pourcentage d'individus";
xaxis display = (noline nolabel noticks);
yaxis display=(noline) grid;
styleattrs datacolors = (LIGHTRED LIGHTGREEN LIGHTBLUE YELLOW );
RUN; QUIT;

/* Création d'un graphique qui évalue la satisfaction des femmes ingénieurs, les
femmes au foyer et les infirmières de la balance entre job et vie */
TITLE "Satisfaction de l'équilibre entre le travail et le reste de sa vie chez les
femmes";
proc sgplot data=ESS6_FR pctllevel= group noborder;
FOOTNOTE1 JUSTIFY = LEFT "Source = European Social Survey (2012)";
VBAR satisfaction_balance / freq = pond stat=percent group= activite2
groupdisplay=clusterseglable
SEGLABELATTRS=(size=8) datalabel dataskin=matte filltype=gradient
datalabel baselineattrs=(thickness=0);
xaxis label = "satisfaction de l'équilibre entre son travail et le reste de sa vie
";
yaxis label = "Pourcentage d'individus";
xaxis display = (noline nolabel noticks);
yaxis display=(noline) grid;
styleattrs datacolors = (LIGHTRED LIGHTGREEN LIGHTBLUE YELLOW );
RUN; QUIT;

```

/* B. Un accès à l'emploi différenciés selon le genre

B.2. Des choix d'orientation scolaire qui conduisent à des périodes de chômage plus rudes (ANNEXE) */

```

/* Part d'hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage de plus de 3 mois */
TITLE "Part d'hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage de plus de 3
mois ";
PROC FREQ DATA =ESS6_FR;
TABLES genre;
WHERE uemp3m =1;
WEIGHT pond;
RUN;

```

```

/* Part d'hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage ou de recherche
d'emploi au cours des cinq dernières années */
TITLE "Part d'hommes et de femmes ayant vécu une période de chômage ou de recherche
d'emploi au cours des cinq dernières années ";
PROC FREQ DATA =ESS6_FR;
TABLES genre;
WHERE uemp5yr =1;
WEIGHT pond;

```

RUN;